



**HAL**  
open science

## La céramique néolithique de Broussy-le-Grand L'Ourlet (Marne)

Marie Charnot

► **To cite this version:**

Marie Charnot. La céramique néolithique de Broussy-le-Grand L'Ourlet (Marne). Revue archéologique de l'Est, 2019. hal-02351399

**HAL Id: hal-02351399**

**<https://u-bourgogne.hal.science/hal-02351399v1>**

Submitted on 6 Nov 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

T. 68	2019
-------	------

# REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE L'EST



*Société Archéologique de l'Est*

# LA CÉRAMIQUE NÉOLITHIQUE DE BROUSSY-LE-GRAND L'OURLET (MARNE)

Marie CHARNOT\*

---

**Mots-clés** Néolithique, Marne, Marais de Saint-Gond, Cerny, Bischheim, Néolithique moyen II, Néolithique récent, céramique.

**Keywords** Neolithic, Marne, Marais de Saint-Gond, Cerny, Bischheim, Middle Neolithic II, Late Neolithic, pottery.

**Schlagwörter** Neolithikum, Marne, Marais de Saint-Gond, Cerny, Bischheim, Mittelneolithikum II, Jungneolithikum, Keramik.

**Résumé** Alors que le département de la Marne est essentiellement connu par le prisme des sépultures collectives du Néolithique récent, le reste du Néolithique y est encore très mal documenté. Le site de Broussy-le-Grand L'Ourlet, fouillé en 1971 et 1972, n'avait jamais fait l'objet d'une publication et la céramique néolithique a seulement été mentionnée à quelques reprises. Or, son étude a permis de mettre en évidence plusieurs occupations diachroniques, avec au moins trois ensembles culturels. Le Néolithique moyen I est plutôt bien représenté au travers d'un ensemble Cerny Videlles assez conséquent et d'un petit ensemble de type Bischheim occidental. Un second groupe pouvant évoquer le Néolithique moyen II a été mis en évidence. Il pourrait renvoyer en partie au groupe de Balloy et correspondre à un faciès inédit. Enfin, il est possible de rattacher une partie du corpus à un horizon Néolithique récent. Ce site révèle donc plusieurs occupations sur le temps long, soulignant la présence stable des populations néolithiques dans le secteur, et le riche potentiel archéologique des Marais de Saint-Gond.

**Abstract** While the Marne Department is mostly known for its Late Neolithic collective burials, the rest of the Neolithic is still poorly known there. The site of Broussy-le-Grand L'Ourlet, excavated in 1971 and 1972, had never been published and the Neolithic pottery was mentioned only a few times. This study, however, reveals several diachronic occupations with at least three cultural groups. The Middle Neolithic I is well represented by a rather large Cerny Videlles assemblage and a small western Bischheim-type assemblage. A second group that may correspond to the Middle Neolithic II was also uncovered. It could partly relate to a Balloy group and correspond to an unknown facies. Finally, it is possible to attribute part of the collection to a Late Neolithic horizon. This site thus reveals several occupations across a long period, highlighting the stable presence of Neolithic populations in the sector, and the rich archaeological potential of Marais de Saint-Gond.

**Zusammenfassung** Das Departement Marne ist hauptsächlich für seine zahlreichen jungneolithischen Kollektivgräber bekannt, das restliche Neolithikum ist noch kaum dokumentiert. Die 1971 und 1972 ergrabene Fundstätte Broussy-le-Grand L'Ourlet wurde nie veröffentlicht und die neolithische Keramik fand nur gelegentlich Erwähnung. Die vorliegende Studie erlaubt es nun, mehrere aufeinander folgende Belegungsphasen mit mindestens drei kulturellen Gruppen nachzuweisen. Das Mittelneolithikum I ist durch ein recht umfangreiches Ensemble Cerny-Videlles und ein kleines Ensemble des Typs Bischheim occidental eher gut repräsentiert. Eine zweite Gruppe weist in das Mittelneolithikum II. Sie könnte von der Präsenz einer Balloy-Gruppe zeugen und einem noch unbekanntem Fazies dieser Gruppe entsprechen. Ein Teil der Befunde kann einem jungneolithischen Horizont zugeordnet werden. In Broussy-le-Grand L'Ourlet sind demzufolge mehrere längere Siedlungsphasen erkennbar, welche die dauerhafte Präsenz neolithischer Gemeinschaften in diesem Sektor und das hohe archäologische Potential des Marais de Saint-Gond unterstreichen.

---

---

\* Doctorante de l'Université de Bourgogne – Franche-Comté, UMR 6298 ARTEHIS.

## 1. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

### 1.1. ÉTAT DES CONNAISSANCES SUR LE NÉOLITHIQUE DES MARAIS DE SAINT-GOND

Le Néolithique des Marais de Saint-Gond est encore assez mal connu. Il a été documenté dès le XIX<sup>e</sup> siècle notamment par les découvertes du baron J. de Baye. Le projet de recherches mené actuellement par R. Martineau sur « Les occupations néolithiques des Marais de Saint-Gond (Marne) » a permis de reprendre la documentation ancienne et d'en compléter les données par des prospections pédestres et des opérations de fouilles (MARTINEAU *et alii*, 2014b, p. 285).

Le secteur est aujourd'hui principalement connu des archéologues pour ces nombreuses nécropoles d'hypogées. On dénombre en effet plus de 120 hypogées concentrés dans le nord des Marais sur les 150 connus dans le département de la Marne. Ces sépultures collectives, associées à au moins cinq allées couvertes enterrées, sont datées du Néolithique récent (MARTINEAU *et alii*, 2014a; IMBEAUX *et alii*, 2018). Ces ensembles ont permis de caractériser le Seine-Oise-Marne (ou Néolithique récent du Bassin parisien) depuis leur découverte jusqu'aux études récentes (BAILLOUD, 1974; BURNEZ-LANOTTE, 1987; COTTIAUX, SALANOVA, 2014; MARTINEAU *et alii*, 2016). Les Marais sont aussi connus, dans une moindre mesure, par de nombreuses minières de silex découvertes en même temps que les hypogées et durant le XX<sup>e</sup> siècle. Elles font aujourd'hui l'objet de recherches approfondies avec de nombreuses campagnes de prospections, des opérations de fouilles et des études de caractérisation des faciès sédimentaires (MARTINEAU *et alii*, 2014a et 2014b; IMBEAUX *et alii*, 2018). Pour exemple, la minière de Vertus *Granval*, située sur la côte des Blancs, a pu être datée du Néolithique récent et du début du Néolithique final par une datation radiocarbone réalisée sur un pic en bois de cerf (4390 ± 40 BP, Poz-46885) dont la calibration à deux sigmas (IntCal 13) livre un intervalle compris entre 3310 et 2904 av. n.è. (MARTINEAU *et alii*, 2014a, p. 31). En revanche, la minière de Vert-La-Gravelle *La Crayère* peut être attribuée au Néolithique moyen par plusieurs datations radiocarbone permettant de situer l'exploitation entre 4300 et 3700 av. n.è. (MARTINEAU, 2019, p. 100-101).

En regard de ces découvertes, seuls trois habitats sont connus dans le secteur : Morains-le-Petit *Le Pré à Vaches*, attribué au Néolithique récent (MARTINEAU *et alii*, 2014c); Écureuil-le-Repos *Le Clos*, attribué au Néolithique final (VILLES, 1983); et Broussy-le-Grand *L'Ourlet*.

À l'échelle du département, la situation est sensiblement différente. Le Néolithique ancien est plutôt bien caractérisé par le Rubané récent du Bassin parisien, le Rubané champenois et le VSG (Villeneuve-Saint-Germain). On peut citer par exemple les sites d'Antes *La Pièce du Poirier-Le Bateau*, Orconte *Les Nouses*, Larzicourt *Ribeaupré* et *Champ Buchotte* et Tinquieux *La Haubette*, fouillé plus récemment (BAILLOUD, 1974; TAPPRET, VILLES, 1989 et 1996; GÉ, 1991; HACHEM, 2003). Le Néolithique moyen est en revanche bien moins documenté. À notre connaissance les seuls habitats potentiels, mal attribués culturellement, sont ceux de Dormans *Les Varennes*, Plichancourt *Les Monts*, Cernay-lès-Reims, Chouilly et Broussy-le-Grand *L'Ourlet*. Quant aux sépultures, on peut citer celles de Bergère-les-Vertus *Le Champ des Vaches* et de La Chaussée-sur-Marne (JOFFROY, 1972; GÉ, 1989 et 1991; VILLES, 1992). D'autres rares indices d'occupation ont été mis au jour grâce à des opérations de diagnostic archéologique depuis les années 2000. Pour le Néolithique récent et final, d'autres sépultures collectives viennent compléter le corpus

important des Marais. En revanche, un seul autre habitat daté du Néolithique final a été mis au jour assez récemment à Condé-sur-Marne *Le Brabant* (PELTIER *et alii*, 2014).

Les départements limitrophes (notamment l'Aisne, la Seine-et-Marne et l'Aube) ont, en revanche, livré de nombreuses données pour l'ensemble du Néolithique. On peut citer pour exemple quelques sites majeurs comme Cuiry-lès-Chaudardes *Les Fontinettes-Les Gravelines* (Aisne; SOUDSKY *et alii*, 1982), Barbuise-Courtavant *Les Grèves de Frécul* (PIETTE, 1989) ou *Les Grèves de la Villeneuve* (Aube; JOFFROY, 1972) et Balloy *Les Réaudins* (Seine-et-Marne; MORDANT, 1997; AUGEREAU, MORDANT, 1993). On peut également citer des découvertes plus récentes, comme le site de Barbuise-La Saulsotte *Les Gargouillottes*, qui a livré des monuments funéraires de type Passy, une petite nécropole du Néolithique moyen II et une sépulture collective du Néolithique récent (POIRIER, 2016). Les connaissances sur le Néolithique récent ont aussi été enrichies grâce à deux sites à enceinte du Néolithique récent : Pont-sur-Seine *Le Haut de Launoy* (DEBROSSES, PELTIER, 2012) et le complexe de la Villeneuve-au-Châtelot (RAVRY *et alii*, à paraître). Cependant, ces deux ensembles monumentaux, bien datés de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> millénaire (du dernier tiers du 33<sup>e</sup> siècle, par dendrochronologie, à Villeneuve-le-Châtelot), sont aussi caractérisés par l'extrême rareté du matériel détritique. Ces sites n'ont donc pas permis d'améliorer la connaissance des ensembles céramiques de cette période.

### 1.2. LE SITE DE BROUSSY-LE-GRAND *L'OURLET*

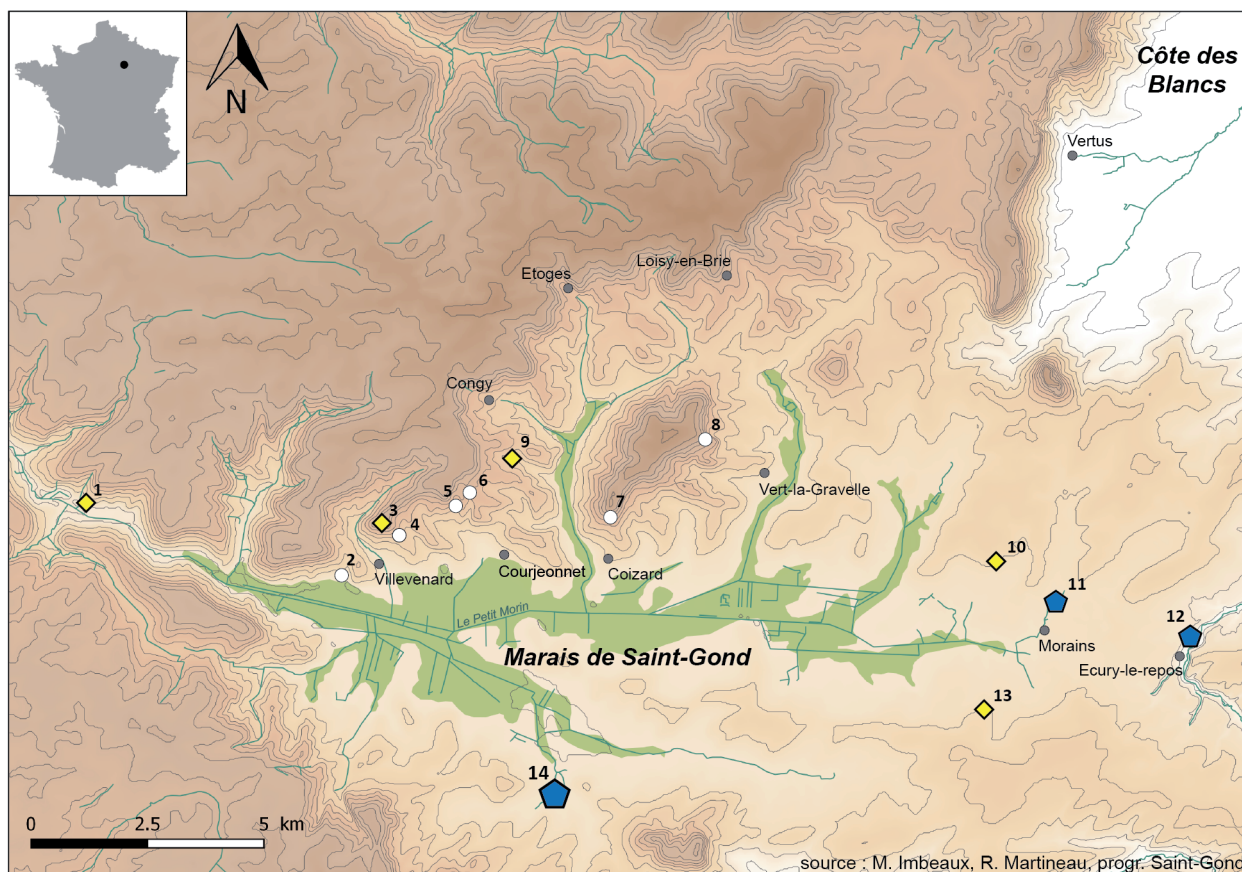
Le site de Broussy-le-Grand *L'Ourlet* (Marne) est localisé sur le flanc sud des Marais de Saint-Gond, le long d'un appendice du marais (fig. 1). Dès 1960 il est prospecté, ainsi que la parcelle voisine de *La Noue des Huîtres Sud*, par B. Chertier. Face à la menace de destruction du site par les labours profonds, ce dernier poursuit la documentation du lieu-dit *L'Ourlet* par deux opérations de fouilles durant les étés 1971 et 1972. Le site n'ayant fait l'objet que de rares mentions et d'aucune publication monographique, les données de fouilles présentées ici s'appuient, sauf mention contraire, sur le rapport de B. Chertier (1972).

#### 1.2.1. *Les données de terrain*

L'implantation précise de la surface décapée sur la parcelle n'est pas mentionnée dans le rapport. Cependant, on sait que la fouille s'est concentrée sur un secteur caractérisé par une importante « tâche noire » visible en surface et riche en mobilier découvert en prospection pédestre. La surface fouillée s'étend sur une surface rectangulaire de 40 par 25 m (1 000 m<sup>2</sup>) et est découpée en quarante carrés de 5 m de côté (fig. 2).

D'après B. Chertier, la couche archéologique, composée d'un sédiment très noir, s'étend sur environ 450 m<sup>2</sup> et est d'une profondeur variable, avec un maximum au sud de l'emprise fouillée (carrés B1, B2, C1, C2) où elle peut atteindre 60 cm. Peu de structures ont été documentées. On dénombre sept trous de poteaux (six d'entre eux sont désignés par les lettres A à F), un puits attribué à une occupation gallo-romaine, une fosse (fosse A) rattachée à la Civilisation dite des Champs d'Urnes, et une fosse (B1C1) pouvant évoquer le Néolithique récent/final.

Concernant le mobilier, 27 659 objets ont été relevés en trois dimensions dans les potentielles couches archéologiques. Si on ajoute à cela le mobilier issu du décapage de la terre végétale, on obtient un total d'environ 127 000 objets couvrant une chronologie très large du Néolithique à la période gallo-romaine.



Légende :

- Hypogée
  - ◇ Allée couverte
  - ⬠ Habitat
- Altitude (m)
- 120
  - 150
  - 185
  - 215
  - 250
- Marais
- |  |  |
|--|--|
| 1 - Bannay "Le Reclus"                     | 9 - Congy "Les Hayettes"                                   |
| 2 - Villevenard "La Craière/Les Cocherets" | 10 - Aulnay-aux-Planches "La Plaque"                       |
| 3 - Villevenard "Le Chenail"               | 11 - Val-des-Marais (Morains-le-Petit) "Le Pré-à-Vaches"   |
| 4 - Villevenard "Les Ronces"               | 12 - Ecury-le-Repos "Le Clos"                              |
| 5 - Courjeonnet "Les Vignes Jaunes"        | 13 - Aulnay-aux-Planches "Au-Dessus du Chemin des Bretons" |
| 6 - Courjeonnet "La Pierre Michelot"       | <b>14 - Broussy-le-Grand "L'Ourlet"</b>                    |
| 7 - Coizard "Le Razet"                     |  |
| 8 - Vert-la-Gravelle "La Crayère"          |  |

Fig. 1. Carte de localisation du gisement de Broussy-Le-Grand L'Ourlet (n° 14) dans le contexte néolithique des marais de Saint-Gond (DAO : M. Imbeaux et R. Martineau).

On remarque une forte concentration du mobilier dans la partie sud de la fouille (fig. 2). B Chertier mentionne d'ailleurs une concentration de tessons dans les carrés B1 et C1, autour de la fosse B1C1 elle aussi riche en céramique. Malheureusement, le comptage précis par type de mobilier n'est pas présent dans le rapport de fouilles, et on sait seulement que le silex en représente la majeure partie.

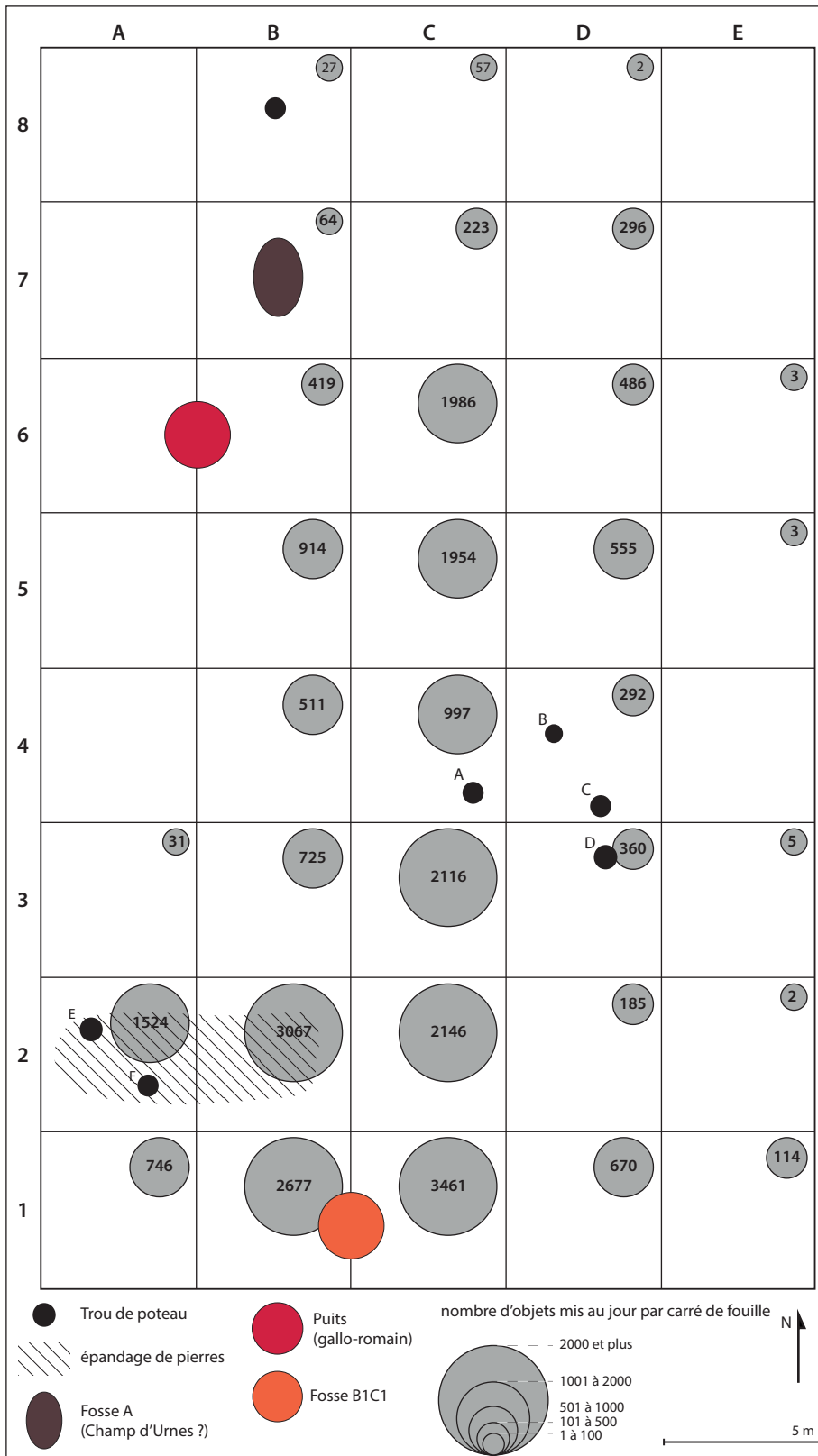
Le site est souvent décrit comme un habitat néolithique dans la littérature scientifique. Or, la rareté des structures domestiques (surtout attribuées au Néolithique) ne permet pas de confirmer l'existence d'un habitat à *L'Ourlet*. On peut tout au plus considérer que le secteur étudié se situe à proximité d'une ou plusieurs implantations néolithiques de type domestique. La structure principale du site, correspondant à la couche archéologique noire, peut être interprétée comme une fosse d'exploitation de limon. Elle aurait ensuite été utilisée comme dépotoir (VILLES, 1992, p. 31). Cependant, au vu de l'emplacement du site (fig. 1), on ne peut

pas exclure l'hypothèse que la « tâche noire » riche en mobilier corresponde en fait à une ancienne zone humide du marais. Dans tous les cas, cette couche archéologique semble se prolonger au sud au lieu-dit *La Noue des Huitres Sud* (CHERTIER, 1972).

### 1.2.2. Premières attributions culturelles du mobilier

Le mobilier n'a fait l'objet d'aucune étude systématique. Cependant, certains éléments ont été décrits, dessinés et ont fait l'objet de propositions d'attributions culturelles.

Pour la céramique, B. Chertier mentionne la présence d'anses perforées et d'anses en ruban, ainsi que de « *mamelons situés le plus souvent non loin du bord du vase* » (CHERTIER, 1972, p. 21-22 et fig. 17 et 18). Il souligne que la majorité de la céramique est faite d'une pâte relativement grossière dégraissée au silex pilé. Cependant, il relève la présence de tessons « *beaucoup plus fins* »



possédant un décor, qu'il interprète comme de la céramique d'importation. Il évoque notamment la présence de deux tessons à décor poinçonné de type Roessen (CHERTIER, 1972, annexe 2, p. 12).

Il rattache cependant la majorité de la production céramique à la « période chasséenne » (CHERTIER, 1972 et 1974). Pour cela, il s'appuie sur la présence de vases carénés (non dessinés) ainsi que

sur les éléments de préhension et les décors, qui sont pourtant bien peu caractéristiques du Chasséen pour les objets présentés dans les planches. Il remarque par ailleurs la présence de fonds plats et « bombés » (*ibid.*, p. 521). Il en explique la présence au sein d'un corpus chasséen par une attribution à la fin de la période qui verrait alors l'apparition de « quelques influences de la civilisation Seine-Oise-Marne » (*ibid.*, p. 25).

Ces observations sont complétées par celles de R. Joffroy (1972), qui évoque lui aussi une attribution chasséenne, et de G. Bailloud (1976), qui souligne la présence d'éléments céramiques évoquant le Cerny et le Chasséen. L'attribution d'une partie du mobilier au Cerny est aussi évoquée par Y. Lanchon (1984). Quant à A. Villes, il note lui aussi la présence de tessons d'allure Cerny, d'une partie de l'industrie d'aspect « *campignien* », et de poteries d'allure chasséenne « *en quantité non négligeable* » (1992, p. 31). Dans l'attente d'une meilleure publication des données, il considère comme recevable l'hypothèse d'un faciès de transition Chasséen/S.O.M. proposée par B. Chertier.

### 1.3. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Près de 50 ans après les fouilles de B. Chertier, nous nous proposons de réaliser une première étude de la céramique néolithique du site (CHARNOT, 2014). Lorsque l'on regarde la description du mobilier et du contexte stratigraphique, il est très difficile de penser qu'on se trouve face à une unique occupation néolithique. La mise en évidence d'occupations d'autres périodes (fosse A attribuée aux « Champs d'Urnes » et puits gallo-romain) vient renforcer l'idée qu'on peut se trouver en présence d'un assemblage néolithique hétérogène. De la même manière, au travers des quelques éléments publiés, les différents auteurs ont évoqué l'attribution probable d'une part du corpus céramique au Cerny, au Chasséen et au Néolithique récent.

Le Néolithique moyen I est plutôt bien documenté dans le Bassin parisien (fig. 3 : A). Ce sont notamment les ensembles céramiques de la Bassée et du secteur Aisne-Oise, qui ont permis de mieux caractériser le Cerny, culture majeure de cette première moitié du V<sup>e</sup> millénaire. Les marges actuelles d'extension de cette culture sont encore difficiles à appréhender. Cependant, on remarque que le secteur des Marais de Saint-Gond se situe aux abords de la limite orientale connue de l'extension du Cerny. De plus, les sites Cerny bien documentés de cette frange orientale, comme Berry-au-Bac et Barbuise-Courtavant, ont aussi livré des indices d'influences des cultures rhénanes (groupe de Bischheim) dans le matériel céramique. Le Cerny de Broussy-le-Grand L'Ourlet nécessite donc d'être plus précisément caractérisé. Correspond-il plutôt au Cerny Videlles/éponyme ou au Barbuise? Relève-t-il plutôt d'influences de la Bassée ou du secteur Aisne-Oise? Présente-t-il des caractéristiques originales? Il sera également nécessaire de pister et d'identifier les éléments pouvant relever d'influences des groupes rhénans.

Dans le cas du Néolithique moyen II, la situation est peut-être encore plus complexe (fig. 3 : B). Les aires d'extension connues actuellement pour chacun des groupes identifiés dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> millénaire montrent que les Marais de Saint-Gond se trouvent à nouveau dans un secteur méconnu. Les possibles attributions d'une partie des céramiques de L'Ourlet au Chasséen doivent donc être questionnées. D'abord parce que le rare mobilier dessiné et publié jusqu'ici n'a pas montré de formes caractéristiques du Chasséen. Il faudra donc vérifier la cohérence d'un possible ensemble du Néolithique moyen II. Ensuite, les limites orientales connues actuellement pour le Chasséen septentrional ne dépassent pas la confluence Seine-Marne et la confluence Aisne-Oise, soit près d'une centaine de kilomètres à l'ouest de L'Ourlet. En revanche, il faudra s'interroger sur de possibles influences du groupe de Noyen, du Michelsberg ou du groupe de Balloy.

Pour le Néolithique récent, le Bassin parisien est bien documenté, mais presque exclusivement par le prisme des sépultures collectives et du Seine-Oise-Marne (ou Néolithique récent du Bassin parisien). Les sites à enceinte de la vallée de la Seine mis

au jour plus récemment n'ont pas permis de caractériser plus précisément la culture matérielle du secteur. Il est donc nécessaire de vérifier la présence d'un potentiel assemblage du Néolithique récent à L'Ourlet, qui viendrait préciser notre connaissance des assemblages domestiques.

## 2. CONSTITUTION ET CARACTÉRISATION DES ASSEMBLAGES

### 2.1. MÉTHODE D'ÉCHANTILLONNAGE

#### 2.1.1. État actuel des données

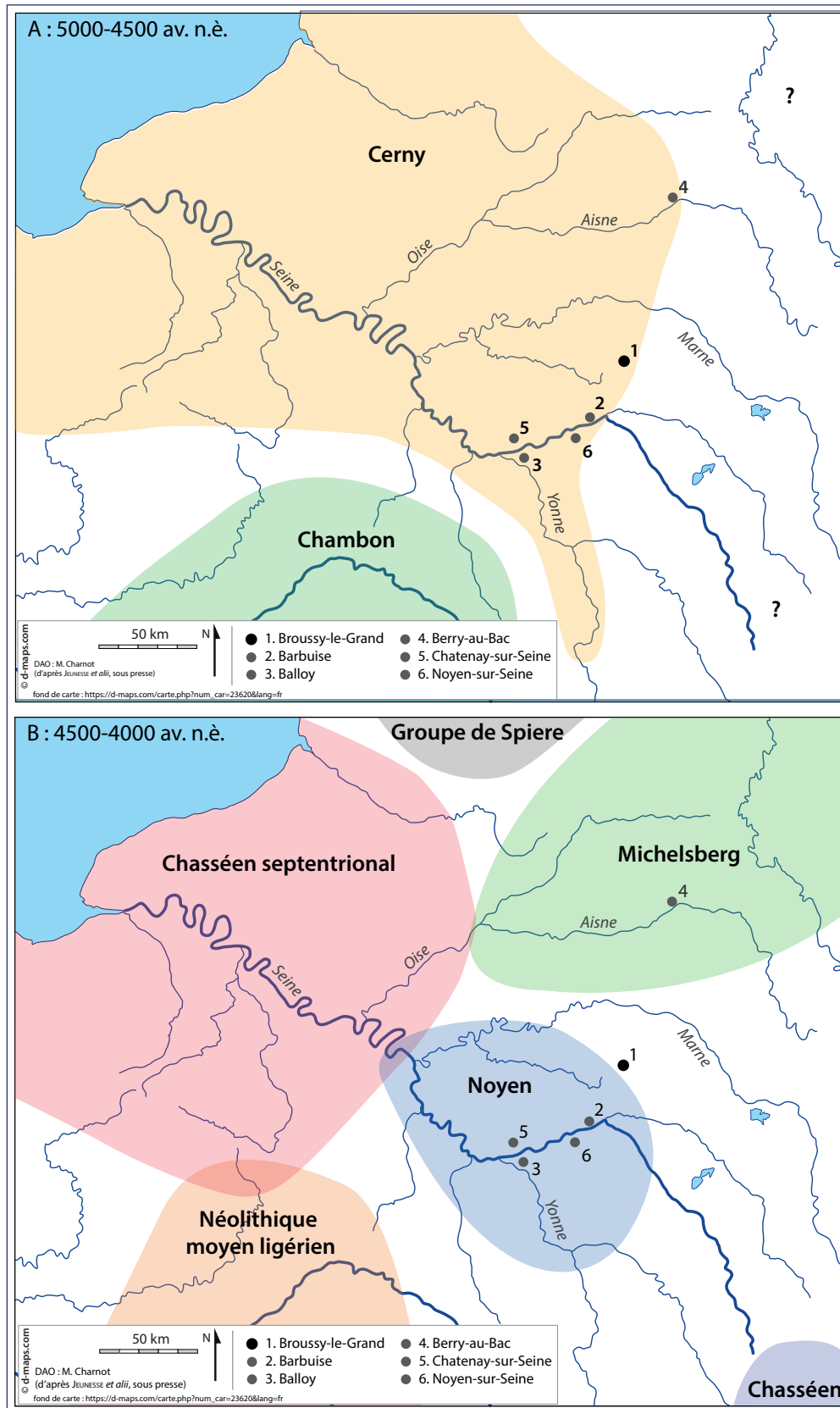
Le rapport de B. Chertier (1972) ne donne aucune indication précise sur la quantité de céramiques mises au jour à L'Ourlet. La répartition spatiale des objets n'est pas non plus réalisée. On sait seulement que les objets issus des couches archéologiques ont été relevés en trois dimensions. Chacun d'entre eux a donc été conditionné dans un sachet individuel annoté d'un numéro individuel et du carré dont il était issu. Le numéro individuel doit probablement faire référence à un numéro donné durant la fouille. Cela n'a pas pu être vérifié car les données de fouilles (cahiers, relevés, etc.) sont à ce jour introuvables. Il n'est donc plus possible aujourd'hui de réaliser une répartition spatiale précise. Chaque individu peut seulement être replacé au sein de son carré d'origine et possède donc le même degré d'information archéologique que le mobilier issu de la couche de terre végétale.

Ces données lacunaires ont joué un rôle essentiel dans la sélection du corpus. Les objets mis au jour dans les couches archéologiques ont bien sûr été privilégiés. Mais a été aussi associée pour cette étude une partie des objets du décapage, qui disposent des mêmes informations que ceux en contexte archéologique (carré d'origine), et des prospections pédestres de la parcelle, qui ont livré un certain nombre d'éléments typologiques caractérisables.

#### 2.1.2. Sélection du corpus

Nous estimons avoir pris en compte près de 80 % de l'ensemble céramique de L'Ourlet pour les premières phases de l'étude. La sélection a privilégié les carrés ayant livré le plus de mobilier (notamment les secteurs B1, C1, B2, C2). Ainsi, 9 213 tessons (toutes périodes confondues) ont été pris en compte pour le remontage. Malheureusement, le pourcentage de remontage global est très bas (0,97 %), mais augmente sensiblement si l'on s'intéresse exclusivement aux éléments typologiques (3,06 %). Ce résultat très faible souligne bien à la fois l'état de fragmentation du corpus, mais aussi les difficultés à réaliser cette étape « à l'aveugle », sans structures ou indications stratigraphiques. On dénombre ainsi 915 éléments typologiques caractéristiques (fonds, bords, éléments de panse à inflexion, décors, éléments plastiques et éléments de préhension), parmi lesquels il faut noter la surreprésentation générale des bords (68 % des éléments typologiques) alors que les fonds sont plutôt rares (seulement 11 %).

Cette étape a aussi permis de faire une seconde sélection en s'appuyant à la fois sur des éléments typologiques caractéristiques (décors, morphologie des bords et des fonds, épaisseurs des parois) et sur des groupes génériques de pâte (nature du dégraissant, type de cuisson, etc.). De cette manière, tous les éléments attribuables à d'autres phases chronologiques ont été exclus de l'étude. Ainsi, 634 éléments typologiques pourraient potentiellement être attribuables au Néolithique. Cependant, l'état très fragmentaire de ces tessons et la surreprésentation de petits fragments de bords nous ont conduit à recentrer l'étude sur un échantillon définitif de



**Fig. 3.** Aires d'extensions connues actuellement pour les cultures du V<sup>e</sup> millénaire dans le Bassin parisien (d'après JEUNESSE et alii, sous presse). Pour la première étape (A : 5000-4500 av. n.è.), le site de Broussy-le-Grand L'Ourlet se situe sur la limite orientale de la culture de Cerny. Il faut noter que la présence du Bischheim occidental (correspondant aux groupes Roessen et épi-Roessen) est régulièrement documentée au moins dans la frange orientale du Cerny. La deuxième étape (B : 4500-4000 av. n.è.) souligne à nouveau la position particulière du site de Broussy-le-Grand. Le secteur des marais de Saint-Gond, encore mal caractérisé, apparaît être à l'interface du groupe de Noyen et du Michelsberg.



167 individus reposant sur les profils les plus complets possibles et les éléments typologiques caractéristiques. La répartition des éléments typologiques montre que les bords représentent maintenant un peu moins de la moitié de l'ensemble considéré (47%). D'après les bords, un NMI de soixante-dix-neuf individus peut être proposé. Il ne faut cependant pas oublier que ce chiffre est bien en dessous de ce qu'on pourrait estimer pour l'ensemble du corpus de *L'Ourlet*. À l'inverse, on dénombre seulement quinze fonds et cinq plats à pain (11%). Il faut aussi noter la présence de décors sur près de 30% des tessons (48 individus), et d'éléments plastiques sur 39% des tessons (65 individus).

## 2.2. DONNÉES TYPOLOGIQUES

### 2.2.1. Morphologie générale

L'échantillon n'a livré que vingt profils identifiables, parmi lesquels on distingue trois types de profils simples et quatre de profils complexes (fig. 4). Au sein des profils simples, cinq vases de type hémisphérique (ou apparentés) ont été identifiés (pl. 1, n<sup>os</sup> 1-3; pl. 4, n<sup>o</sup> 13; pl. 10, n<sup>o</sup> 9). On peut aussi noter la présence d'un individu à profil en tonneau et à parois fines (pl. 8, n<sup>o</sup> 8) et de cinq plats à pain (ou « plats à cuire »; pl. 7, n<sup>os</sup> 1-5).

Le répertoire des profils complexes concerne d'abord une probable bouteille (pl. 1, n<sup>o</sup> 4) mais dont l'identification reste discutable. On distingue ensuite trois types de profils sinueux. Le premier concerne trois individus de forme basse à profil sinueux et à col haut et ouvert (pl. 4, n<sup>os</sup> 1, 3, 4), qui portent un décor similaire au niveau de la jonction entre la panse et le col. Le second ensemble concerne les formes basses à profil sinueux et à col court (au moins un individu: pl. 8, n<sup>o</sup> 9; et peut-être pl. 6, n<sup>o</sup> 5). Enfin, le troisième groupe concerne les formes hautes au profil sinueux peu marqué et à l'ouverture légèrement resserrée (pl. 8, n<sup>os</sup> 7, 10; pl. 6, n<sup>o</sup> 13). La diversité des profils au sein du site est sans doute sous-estimée par la très grande fragmentation du corpus. Il faut

également souligner la grande diversité morphologique tant des bords, qu'ils soient ouverts, droits ou rentrants, que des profils des lèvres (notamment pl. 5-6). Ces éléments permettent d'envisager une plus grande diversité, notamment au sein des profils complexes, qui n'a pas pu être précisée. Concernant la morphologie des ouvertures, il faut mentionner l'existence probable d'un vase à ouverture déformée, peut-être quadrangulaire (pl. 1, n<sup>o</sup> 10). En revanche, les fonds ne peuvent être rattachés avec certitude à aucun des profils identifiés et sont représentés par trois fonds aplatis (pl. 7, n<sup>os</sup> 6 à 8) et par douze fonds plats (pl. 6, n<sup>o</sup> 16; pl. 9, n<sup>os</sup> 9, 10; pl. 10, n<sup>os</sup> 1-7, 11, 12). On peut cependant évoquer le cas d'un possible fond rond (pl. 4, n<sup>o</sup> 1), restituable d'après le profil de l'individu.

Enfin, il faut souligner la variabilité des épaisseurs des parois. Les mesures ont été prises sur tous les individus, sauf sur les fonds (14%). En effet, la très grande majorité des mesures étant prises sur des bords, et les panses inférieures étant la plupart du temps plus épaisses, leurs épaisseurs sont difficilement comparables. On remarque ainsi que plus de la moitié des individus (57%, soit 98 individus) présentent des parois dont l'épaisseur ne dépasse pas 7 mm. Un quart de l'échantillon (24%, soit 41 individus) a des épaisseurs de parois comprises entre 7 et 10 mm. Enfin, neuf tessons (5%) seulement ont des parois de plus de 10 mm d'épaisseur.

### 2.2.2. Les éléments plastiques

L'échantillon sélectionné présente aussi une diversité assez importante de types d'éléments plastiques, relativement nombreux au sein du corpus. Les éléments de préhension peuvent être décrits en quatre catégories principales (fig. 5, a-d). Les anses à perforation horizontale (pl. 1, n<sup>os</sup> 12, 14; pl. 2, n<sup>os</sup> 22-27; pl. 3A) sont mieux représentées (9%) que les anses à perforation verticale (pl. 1, n<sup>os</sup> 1, 2, 15) qui ne concernent que 2% de l'échantillon. On peut noter la présence d'une possible barrette multiforée (pl. 6, n<sup>o</sup> 18) et d'au moins une anse en ruban (pl. 3, n<sup>o</sup> 11).

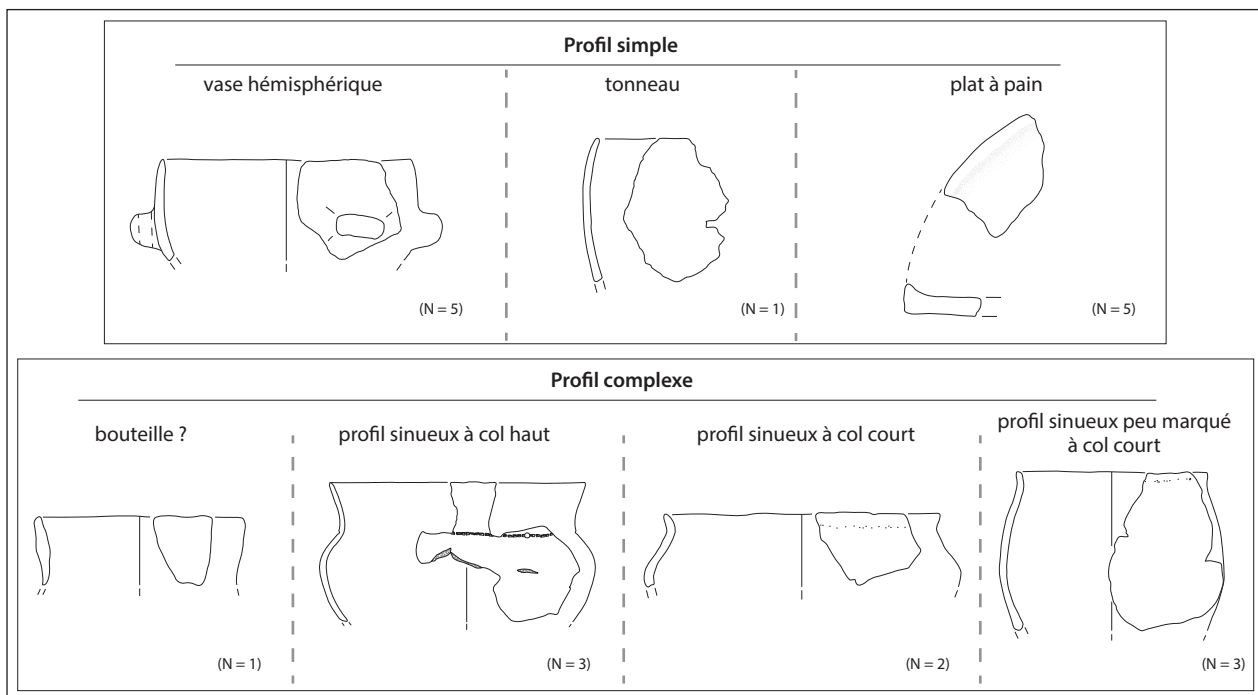
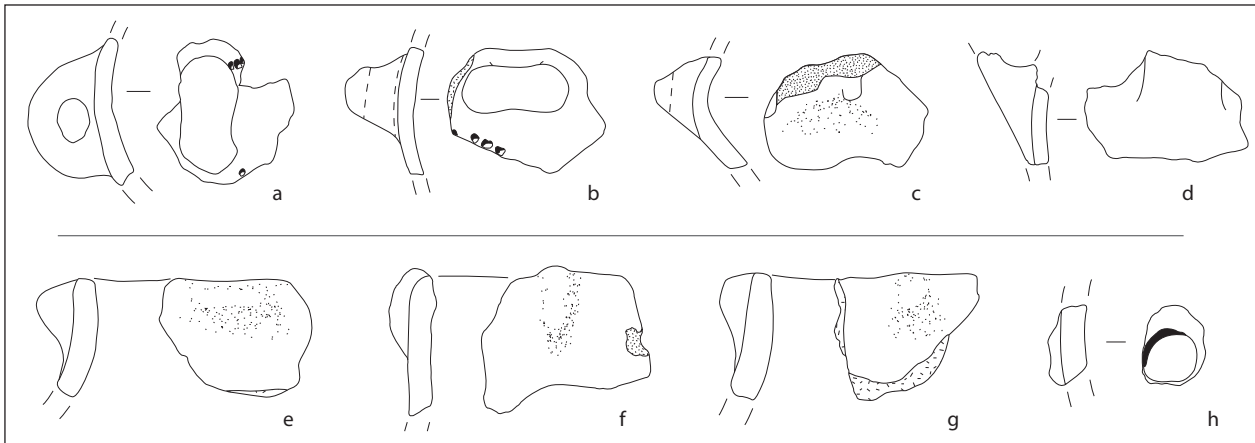


Fig. 4. Synthèse des profils identifiés au sein du corpus attribuable au Néolithique (échelle non respectée).



**Fig. 5.** Synthèse des éléments plastiques identifiés au sein du corpus attribuable au Néolithique (échelle non respectée). En haut, les éléments de préhension : **a.** anse à perforation horizontale ; **b.** anse à perforation verticale ; **c.** languette (ou barrette) à perforations verticales multiples ; **d.** anse en ruban. En bas, les éléments plastiques : **e.** languette horizontale ; **f.** bouton olivaire appuyé sur la lèvre ; **g.** bouton préoral ; **h.** bouton à enfoncement ou à dépression concave.

De même, les autres éléments plastiques comptent quatre types principaux (fig. 5, e-h). Les languettes horizontales, qui pourraient parfois être décrites comme des boutons olivaires, concernent douze individus (7 % ; notamment pl. 5, n<sup>os</sup> 1-9), tandis que la variante des boutons olivaires verticaux adossés à la lèvre est très rare (pl. 1, n<sup>o</sup> 13 ; pl. 5, n<sup>o</sup> 19). Il faut en revanche noter la présence remarquable de petits boutons circulaires pré-oraux (11 % ; pl. 10, n<sup>os</sup> 10-19). La quatrième catégorie concerne les petits boutons à enfoncement ou à surface concave, représentée par trois individus (pl. 1, n<sup>os</sup> 17 à 19).

### 2.2.3. Les décors en creux

La synthèse des décors en creux repose principalement sur la morphologie des impressions. En effet, les registres décoratifs n'ont pu être abordés que dans de très rares cas, à cause, encore une fois, de la fragmentation et de la petite taille des tessons. On recense sept types principaux d'impressions (fig. 6). Le premier concerne les impressions carrées réalisées au pointillé-sillonné, parmi lesquels on distingue deux variantes : la variante à rangée unique rythmée par une petite pastille au repoussé est toujours positionnée sur la jonction entre la panse et le col (pl. 4, n<sup>o</sup> 1) ; on reconnaît aussi une variante à rangées multiples (pl. 1, n<sup>os</sup> 11 et 12). Le second type concerne de petites impressions circulaires réalisées au pointillé-sillonné et agencées en triangles tête en bas, et n'a été repéré que sur un seul individu (pl. 4, n<sup>o</sup> 9). Le troisième type regroupe les impressions circulaires ou subcirculaires simples (au moins sept individus). On trouve ensuite de rares impressions losangiques, ovales, et rectangulaires réalisées très majoritairement au poinçon. Il faut enfin noter le cas unique d'un vase dont le bord est décoré d'impressions subcirculaires (fig. 6, n<sup>o</sup> 7 et pl. 4, n<sup>o</sup> 13).

### 2.2.4. Synthèse des données typologiques

Ces données typologiques viennent confirmer l'hétérogénéité attendue du corpus. Il faut notamment souligner la mise en évidence d'un groupe de tessons décorés possédant aussi des parois fines ( $\leq 7$  mm). Un premier rapprochement avec les attributions au Cerny proposées anciennement peut être évoqué et sera développé par la suite. Cependant, près de 70 % de l'échantillon ne portent pas de décors en creux. Cette forte représentation des céramiques lisses, inédite pour la plupart d'entre elles, laisse présager

au moins un autre ensemble culturel, qui reste à définir. Il faut de même souligner la part relativement importante des boutons pré-oraux, qui n'ont fait l'objet d'aucune mention auparavant. Ils correspondent plutôt au groupe de parois d'épaisseurs moyennes (entre 7 et 10 mm) et se différencient nettement des tessons décorés, tout comme les fonds plats.

La diversité morphologique de ce corpus souligne certainement une diversité culturelle qui reste à définir, à l'aide des observations techniques et des comparaisons avec d'autres ensembles archéologiques.

## 2.3. DONNÉES TECHNOLOGIQUES

### 2.3.1. Méthodologie

Les observations des traces techniques et l'interprétation des gestes s'appuient sur une méthodologie issue de divers travaux. D'un point de vue descriptif et terminologique, elle se réfère principalement aux travaux de S. van der Leeuw (1993), V. Roux (2010 ; 2016) et de R. Martineau (2000). Concernant les identifications et les attributions techniques des macrotraces, elle s'appuie tant sur des études ethnographiques (LIVINGSTONE-SMITH, 2001 ; GOSSELAIN, 2002 ; GALLAY *et alii*, 1998) que sur des référentiels expérimentaux (MARTINEAU, 2006 et 2010 ; MARTINEAU, PÉTREQUIN, 2000 ; LEPÈRE, 2014).

Les observations techniques réalisées sur ce corpus ont été limitées par la grande fragmentation et la petite dimension des tessons. Elles ont cependant permis de définir des tendances générales pour compléter et renforcer l'étude typologique.

### 2.3.2. Groupes de pâte

Les groupes de pâte ont été déterminés à l'œil nu et à la loupe binoculaire. On distingue les dégraissants (ajout volontaire pendant la préparation de la pâte) des inclusions (éléments non plastiques présents dans la pâte qui peuvent être présents naturellement dans l'argile). Cette distinction est essentielle, d'autant qu'on admet aujourd'hui que l'ajout de dégraissant repose sur un choix volontaire du producteur. Il relève ainsi probablement de caractéristiques culturelles (CONSTANTIN, COURTOIS, 1985 ; CONSTANTIN, 2006).
















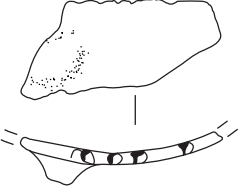
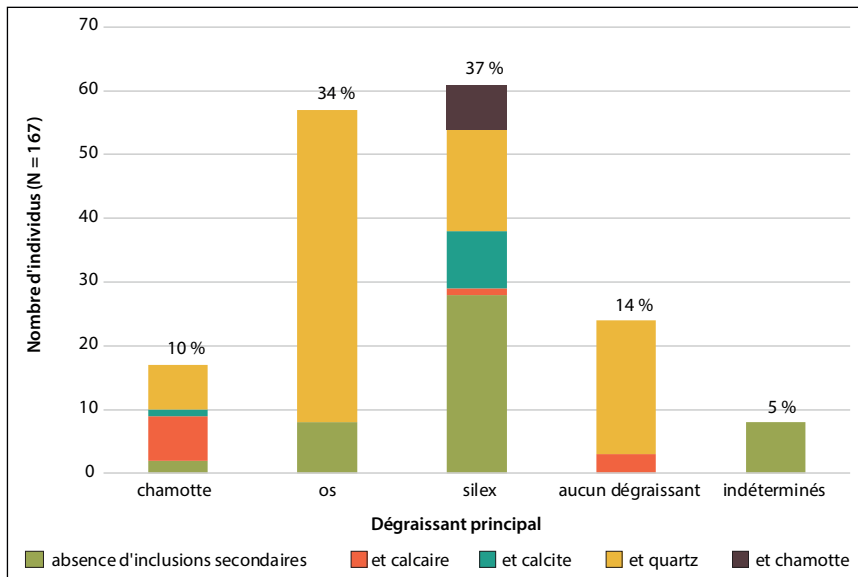
Impressions	Illustrations	
carrées (pointillé-sillonné)  (1)	(1.1) 	 variante à rangée unique coupée d'une pastille au repoussé
	(1.2) 	 variante à rangées multiples
circulaires (pointillé-sillonné)  (2)		 variante en triangles
circulaires  (3)		
losangiques  (4)		
ovales  (5)		
rectangulaires  (6)		
sur l'ouverture  (7)		

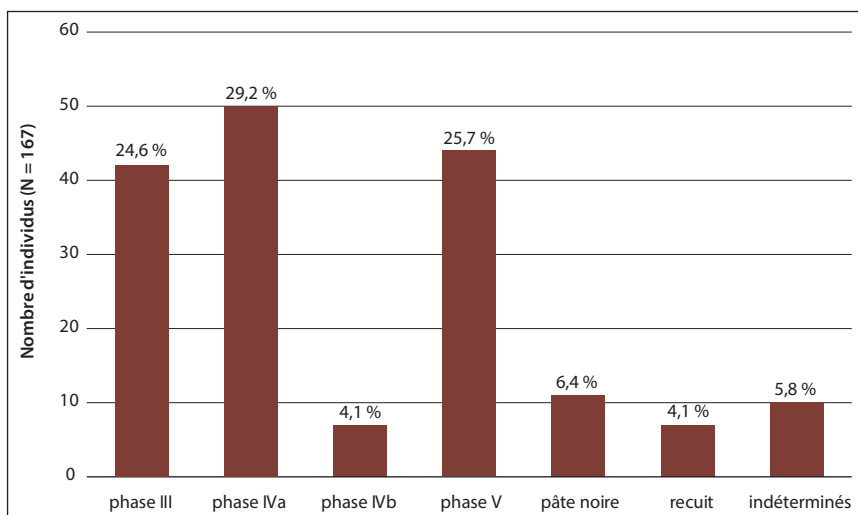
Fig. 6. Synthèse des principaux types de décor en creux. On distingue sept grands types d'impressions (carrées, circulaires, losangiques, ovales, rectangulaires, sur l'ouverture).

La série est très majoritairement caractérisée par trois dégraissants : l'os brûlé et pilé, le silex brûlé et pilé, et la chamotte (fig. 7). Ces dégraissants peuvent être associés ou non à des inclusions, voire à d'autres dégraissants. On remarque ainsi plusieurs tendances. D'abord la prédominance nette des tessons dégraissés au silex brûlé (37 %) et à l'os brûlé (34 %). Le groupe dégraissé à l'os semble très homogène, ces pâtes contenant aussi dans la plupart des cas des inclusions de quartz. De la même manière, un autre groupe apparaît comme homogène. Il s'agit d'un groupe

sans dégraissant identifié (« aucun dégraissant » sur la figure 7) qui présente presque exclusivement des inclusions de quartz, parfois associées à des éléments de type calcaire. En revanche, les groupes dégraissés au silex ou à la chamotte montrent plus de diversité : lorsque le silex est le dégraissant principal (c'est le groupe le plus représenté), il est dans la moitié des cas le seul élément non plastique repéré dans les pâtes, tandis qu'il peut être aussi associé à tous les autres types d'inclusions minérales et, plus rarement, à d'autres dégraissants : la chamotte principalement et la calcite



**Fig. 7.** Quantification des groupes de pâte (N = 167). L'axe des abscisses repose sur l'identification du dégraissant principal (os, silex, chamotte, aucun dégraissant identifié, indéterminés). Les différentes couleurs dans les barres représentent la part des éléments non plastiques secondaires. Les dégraissants sont donc parfois seuls (absence d'inclusions secondaires), associés à des inclusions minérales (quartz, calcaire), ou dans de rares cas à d'autres dégraissants (calcite et chamotte).



**Fig. 8.** Répartition des phases de cuisson (N = 167) d'après le référentiel de P. Pétrequin et R. Martineau (2000).

dans de rares cas. Il en va de même pour le groupe dégraissé à la chamotte (10 %).

Ces premiers résultats, marqués par la mise en évidence de trois dégraissants principaux déjà identifiés dans le Bassin parisien (os, silex, chamotte), ne font que souligner l'hétérogénéité culturelle de l'ensemble de *L'Ourlet*. En effet, l'os est plutôt associé principalement à des ensembles de la fin du Néolithique ancien et du Néolithique moyen I (CONSTANTIN, 1986, 1997 et 2006), tandis que le silex et la chamotte sont plutôt caractéristiques du Néolithique moyen II et du Néolithique récent de la région (COLAS, 2007; MARTINEAU dans COTTIAUX *et alii*, 2014).

### 2.3.3. Façonnage et états de surface

Les traces de façonnage visibles en tranche ont été enregistrées sur les dessins. On note la très forte représentation de l'usage des colombins. L'état de fragmentation de la série n'a cependant pas permis d'exploiter pleinement ces données.

De la même manière, les états de surface ont été observés et documentés. Les surfaces lissées sont très nettement majoritaires tant pour les surfaces externes (95 individus), que pour les surfaces internes (99 individus). Cependant, la petite taille des tessons n'ayant pas permis de réaliser des observations techniques

suffisamment précises pour la classification, il est donc difficile de considérer les états de surface comme des éléments diagnostiques fiables pour cette série.

### 2.3.4. Les cuissons

Les phases de cuissons ont été observées selon le référentiel expérimental de R. Martineau et P. Pétrequin (2000). Elles ont pu être observées sur 90 % des individus (fig. 8), les 10 % restants correspondant à des individus recuits (4,1 %) ou à l'atmosphère de cuisson indéterminée (5,8 %).

On remarque d'abord que les cuissons oxydantes sont très nettement majoritaires sur l'ensemble du corpus (84 %), avec 24,6 % des individus en phase III, 33,3 % des individus en phase IVa ou IVb, et 25,7 % en phase V. La plupart des poteries ont donc, au moins, leur surface et marge externes oxydées, avec des couleurs variées allant de l'orangé au rosé jusqu'à des gammes de bruns. À l'inverse, les pâtes sombres à noires, qui peuvent être associées à des atmosphères de cuisson réductrices, à des enfumages ou à des imprégnations diverses de carbone, sont très rares (6,4 %). Ces résultats ne permettent pas, seuls, de caractériser différents groupes au sein de notre corpus, car ils sont cohérents avec la plupart des ensembles néolithiques.

### 3. GROUPES TYPO-TECHNIQUES ET ATTRIBUTIONS CHRONOCULTURELLES

#### 3.1. L'APPROCHE TYPO-TECHNIQUE : PROTOCOLE MÉTHODOLOGIQUE

Les données typologiques et technologiques permettent de valider l'hypothèse d'un site multiphasé, déjà pressentie à la vue des données de fouilles. En l'absence de données stratigraphiques fiables et face à l'hétérogénéité évidente du corpus, il est nécessaire de constituer des groupes typo-techniques permettant de reconstituer des ensembles cohérents pouvant correspondre à des ensembles potentiellement contemporains. Ce sont ces assemblages qui permettront de discuter des attributions chronoculturelles.

Le protocole de constitution des groupes typo-techniques repose sur des critères variés. Il dépend bien sûr des données typologiques comme la morphologie du profil, les types de décors en creux et d'éléments plastiques et l'épaisseur des parois. Mais il s'appuie aussi sur les aspects technologiques comme le type de cuisson, la couleur des pâtes et le groupe de pâte. Ce dernier élément repose principalement sur la détermination des dégraissants, qui sont, par leur probable sens culturel, essentiels à la distinction de faciès homogènes. Mais il concerne aussi les dimensions des inclusions. Le façonnage comme les traitements de surface ne peuvent être considérés comme des éléments discriminants car l'importante fragmentation du corpus n'a permis de réaliser que des observations incomplètes. De la même manière, les données de terrain étant très lacunaires, elles n'ont pu être utilisées que dans un cas, grâce au mobilier de la fosse B1C1.

#### 3.2. L'ENSEMBLE TYPO-TECHNIQUE A

Le groupe typo-technique A correspond à quatre-vingts individus (47 %) à parois fines ( $\leq 7-8$  mm) et aux inclusions de petite dimension ( $\leq 2$  mm). Le seul dégraissant caractéristique est l'os pilé, et les inclusions identifiées correspondent à du quartz, qui peut être seul ou généralement associé à l'os. Il concerne aussi les tessons décorés, une partie des vases hémisphériques, les vases à profil sinueux et à col haut, ainsi qu'un certain nombre d'éléments plastiques (éléments de préhensions et boutons à enfoncement).

##### 3.2.1. Le groupe A1

Ce groupe (pl. 1, 2 et 3A) rassemble cinquante-neuf individus et est caractérisé par les pâtes dégraissées à l'os (souvent associé à des inclusions de quartz), les éléments décorés en creux, les anses à perforation verticale ou horizontale, trois vases hémisphériques et une probable bouteille (pl. 1, n<sup>os</sup> 1-4). La cuisson des individus a été réalisée en atmosphère oxydante et les surfaces conservées présentent une teinte rouge-orangé. Cet ensemble peut correspondre à l'horizon Cerny déjà évoqué par d'autres auteurs (BAILLOUD, 1976; LANCHON, 1984; VILLES, 1992).

L'utilisation de l'os comme dégraissant est aujourd'hui bien connue dans le Bassin parisien. Elle a été mise en évidence dans les poteries de style Limbourg puis dans une petite partie de la production du VSG et du Rubané. Ce dégraissant a aussi été identifié depuis longtemps comme une composante particulièrement caractéristique de la production céramique du Cerny. C'est le cas pour les sites de la vallée de l'Aisne comme pour ceux de la Bassée. À Barbuise-Courtavant, par exemple, 90 % des vases sont dégraissés à l'os (CONSTANTIN, 1986, 1992, 1997, 2003, 2006; COLAS *et alii*, 2015). Certains des éléments évoquent le

même horizon. C'est le cas des trois boutons à enfoncement qui peuvent renvoyer aussi bien au VSG, au Cerny qu'au groupe de Chambon (IRRIBARRIA, 1997), ou de la languette verticale appuyée sur l'ouverture (pl. 1, n<sup>o</sup> 13) qui pourrait aussi évoquer le Cerny ou le Chambon.

Les caractéristiques morphologiques de ce groupe renvoient plus précisément au Cerny. D'abord, les vases hémisphériques et les bouteilles sont des éléments typiques du répertoire morphologique du Cerny. Il en est de même pour la cuisson, la couleur des pâtes et pour l'épaisseur des parois des vases (LOUBOUTIN, SIMONIN, 1997; COLAS *et alii*, 2015). C'est aussi le cas des éléments de préhension. On remarque d'abord que les anses à perforation horizontale sont bien représentées dans ce groupe. Or, elles sont un bon critère d'attribution au Cerny Videlles, où elles prédominent, alors qu'elles sont rares dans le type Barbuise. Les anses à perforation verticale, plus rares ici, sont aussi cohérentes avec le type Videlles, car elles n'ont pas la morphologie des véritables languettes typiques du Barbuise (LOUBOUTIN, SIMONIN, 1997, p. 155). L'ensemble des décors à impression évoque lui aussi plutôt le faciès Videlles. En effet, bien que les répertoires décoratifs n'aient pas pu être abordés en détail, ils semblent privilégier l'organisation en bandes horizontales. Aucun décor en arceau ou en guirlande, typique du Barbuise, n'a pu être mis en évidence. De plus, la plupart des décors par impression de ce groupe ont été réalisés au poinçon, et aucun décor au peigne ou à la spatule n'a été identifié. Cette caractéristique évoque tout autant le Cerny Videlles de la Bassée (LOUBOUTIN, SIMONIN, 1997; MORDANT, 1997) que celui de la vallée de l'Aisne (CONSTANTIN, 1992; PRODÉO *et alii*, 1997).

Néanmoins, quelques éléments se rapprochent plutôt du faciès Barbuise. C'est le cas de la possible ouverture quadrangulaire (pl. 1, n<sup>o</sup> 10) et d'une anse à décor plastique (pl. 3, n<sup>o</sup> 2) qui évoquent certains tessons de Balloy *Les Réaudins* en contexte Barbuise (BOURDEAU, 1997, p. 98, fig. 4, n<sup>os</sup> 24-28, p. 103, fig. 9). Une autre anse (pl. 3, n<sup>o</sup> 7) trouve des parallèles dans les productions de Balloy *Les Réaudins* (*ibid.*, p. 98, fig. 4, n<sup>o</sup> 11) ou de Berry-au-Bac *La Croix Maigret* (CONSTANTIN, 1992, p. 21, fig. 10). Enfin, un seul tesson (pl. 2, n<sup>o</sup> 18) pourrait éventuellement évoquer un décor au sillon (peut-être au peigne) typique du Barbuise du secteur Aisne-Oise, comme à Berry-au-Bac *Le Vieux Tordoir* (*ibid.*, p. 17, fig. 6).

##### 3.2.2. Le groupe A2

Ce groupe compte dix-sept individus aux inclusions fines de quartz (pl. 4). On y trouve les trois exemples de vases à profil sinueux et à col haut, la variante à registre unique des impressions carrées au pointillé-sillonné et les impressions circulaires au pointillé-sillonné. Les cuissons ont été majoritairement réalisées en atmosphère oxydante, mais les teintes des surfaces sont plus sombres que pour le groupe précédent, avec des variantes de bruns. De rares cas de poteries aux pâtes noires (pl. 4, n<sup>o</sup> 17) peuvent évoquer des cuissons réductrices. Des éléments présentant des traces d'os brûlé ont été associés à ce groupe sur des critères typologiques (pl. 4, n<sup>os</sup> 7, 8, 13).

Ce petit ensemble fait écho aux éléments de type « Roessen » identifiés par B. Chertier et renvoie au répertoire morphologique et décoratif du Bischheim occidental (JEUNESSE *et alii*, 2004). La plupart des individus (pl. 4, n<sup>os</sup> 1-8, 10-12) présentent une morphologie et un décor (rangée d'impressions au poinçon) particulièrement typiques de ces ensembles. C'est aussi le cas du tesson portant un décor à triangle suspendu (pl. 4, n<sup>o</sup> 9). Tous ces éléments peuvent être comparés à l'ensemble de Berry-au-Bac

*La Croix Maigret* (DUBOULOZ *et alii*, 1984; JEUNESSE *et alii*, 2004, p. 142-148). On remarque par contre la rareté des pastilles au repoussé, qui ne sont présentes que dans deux cas (pl. 4, n<sup>os</sup> 1, 8) où elles sont associées à une rangée d'impressions au poinçon.

### 3.2.3. Le groupe A3

Cet ensemble concerne quatre individus (pl. 3 B) au groupe de pâte non déterminé et qui ont cependant été rattachés à l'ensemble A par la finesse des parois, la présence de décors en creux, qui peuvent évoquer ceux du groupe A1, ou l'identification d'un élément de préhension comparable à ceux du groupe A1. Ces éléments ne sont pas assez caractéristiques pour renvoyer clairement à l'une des attributions culturelles proposées.

## 3.3. L'ENSEMBLE TYPO-TECHNIQUE B

Cet ensemble compte soixante et un individus dégraissés, dans des proportions assez importantes, au silex pilé et brûlé dont les éléments varient entre 2 et 4 mm. Dans de rares cas, il peut être associé à de la chamotte ou à de la calcite. Les parois des individus ont une épaisseur moyenne comprise entre 7 et 10 mm. Ce groupe rassemble les éléments plastiques restants, les plats à pain et les fonds aplatis. Il comprend aussi une partie des vases à profil sinueux et à col court. Les cuissons sont majoritairement oxydantes.

### 3.3.1. Le groupe B1

Ce groupe comprend cinquante-cinq individus dégraissés au silex, parfois associé à de la calcite (neuf individus), du calcaire ou du quartz. Il rassemble la plupart des éléments plastiques (pl. 5), les plats à pain et les fonds aplatis (pl. 7), de nombreux bords peu caractéristiques évoquant des morphologies légèrement sinueuses à col plutôt court, et la seule barrette multiforée (pl. 6). Les éléments de décor en creux sont inexistant, sauf dans le cas surprenant d'un individu portant quelques impressions rectangulaires situées sous le bord (pl. 5, n<sup>o</sup> 19). Cet assemblage est relativement homogène d'un point de vue technique, même s'il semble assez original sur le plan typologique et ne trouve que peu de comparaisons satisfaisantes. De plus, la plupart des éléments typologiques et technologiques sont relativement ubiquistes.

Il faut d'abord souligner que le silex est un autre dégraissant typique du Bassin parisien. Il est identifié dans le Chasséen, le Groupe de Noyen et le Michelsberg, mais avec de plus petites dimensions et dans des densités moins importantes qu'à Broussy-le-Grand *L'Ourlet*. Il est aussi documenté dans le groupe de Balloy, notamment à Balloy *Gros Bois*. Il peut être associé à d'autres éléments (chamotte, calcite, etc.) mais reste en général majoritaire (MORDANT, 1967; COLAS, 2007; COLAS *et alii*, 2015). Il est parfois présent en moindre quantité dans les productions du Néolithique récent, où ses dimensions sont en revanche plus grossières (COTTIAUX *et alii*, 2014).

Les éléments typologiques principaux de ce groupe sont les boutons préoraux. Ils sont *a priori* peu discriminants et ne trouvent que peu de comparaisons dans le Bassin parisien. Ils sont présents, bien que rares, dans le Cerny Videlles de la Bassée comme à Châtenay-sur-Seine *Les Pâtures* et *Les Sècherons* (MORDANT, 1997, p. 81, fig. 6), Marolles-sur-Seine *Les Gours-aux-Lions* (MORDANT, 1997, p. 87, fig. 11, n<sup>o</sup> 7) ou dans les habitats de Passy (CARRÉ, 1996). Ils existent aussi dans le groupe de Chambon, où ils sont en général positionnés encore plus haut sur laèvre (HAMON *et alii*, 1997). Cependant, les pâtes plus épaisses

et dégraissées au silex de Broussy-le-Grand *L'Ourlet* semblent incompatibles avec ces rapprochements au Néolithique moyen I. En dehors du Bassin parisien, on trouve des éléments comparables dans le Saint-Uze récent, comme dans les couches 52 à 48 du site de la grotte du Gardon (Ain), datées de la seconde moitié du V<sup>e</sup> millénaire et plus probablement entre 4450 et 4250 avant notre ère (VORUZ *et alii*, 2004; NICOD, COUTARD, 2009). Ce type de boutons se retrouve aussi parfois dans le Michelsberg et le Munzingen (LEFRANC *et alii*, 2011), ou, plus rarement encore, dans le Chasséen septentrional comme à Boury-en-Vexin *Culfroid* (LOMBARDO *et alii*, 1984). Mais ce type de décor est surtout très caractéristique de toutes les phases du Cortaillod (STÖCKLI, 2009; BURRI-WYSER, JAMMET-REYNAL, 2016). Les exemples les plus proches géographiquement se trouveraient alors sur des sites jurassiens comme à la grotte des Planches-près-Arbois (Jura; PÉTREQUIN *et alii*, 1985) ou à Salins *Camp du Château* (Jura; PÉTREQUIN, PÉTREQUIN, 1986).

Les languettes horizontales pourraient *a priori* évoquer le Néolithique final, comme à Écury-le-Repos *Le Clos* ou à Condé-sur-Marne *Le Brabant* (VILLES, 1983; PELTIER *et alii*, 2014). Cependant, dans le contexte du Néolithique final, les languettes sont en générales associées aux céramiques dites « grossières » et au profil en tonneau. Or, à Broussy-le-Grand *L'Ourlet*, tous les vases concernés ont des parois de moins de 10 mm d'épaisseur et au moins un des éléments est associé à un vase un peu plus fin et à profil complexe (pl. 5, n<sup>o</sup> 1). La plupart des languettes y sont d'ailleurs moins massives et moins proéminentes que celles documentées pour le Néolithique final. De plus, le dégraissant au silex n'est aujourd'hui connu dans le Bassin parisien que pour des périodes antérieures au Néolithique final. Ces éléments pourraient donc correspondre à une caractéristique originale locale, encore mal calée chronologiquement mais antérieure au III<sup>e</sup> millénaire.

Le problème est presque identique pour l'anse à perforations multiples (pl. 6, n<sup>o</sup> 18). On connaît ce type d'éléments de préhension dans le Néolithique final. Cependant, l'exemplaire de *L'Ourlet* est associé à la carène d'une poterie aux parois assez fines (6-7 mm), aux surfaces soignées et dégraissée au silex. Ces arguments permettent d'exclure une possible attribution au Néolithique final. Cet élément pourrait alors renvoyer au Néolithique moyen II, et notamment à certaines anses du groupe de Noyen comme à Noyen-sur-Seine (MORDANT, MORDANT, 1972, fig. 12, n<sup>o</sup> 9; JEUNESSE *et alii*, 2004, p. 166, fig. 131). Cependant, l'inflexion très marquée de la paroi de cet individu ne trouve pas de point de comparaison vraiment satisfaisant et l'attribution au groupe de Noyen reste très discutable.

Les plats à pain (pl. 7, n<sup>os</sup> 1-5) posent un problème équivalent. Ils apparaissent timidement dans le Cerny Barbuise et le Bischheim occidental et sont ensuite présents dans toutes les cultures du Néolithique moyen II. Cependant, ceux de Broussy-le-Grand *L'Ourlet* ont majoritairement des bords arrondis, voire amincis, et présentent pour trois d'entre eux un profil légèrement incurvé. Ces éléments excluent les comparaisons avec les exemplaires typiques du Cerny, du Bischheim occidental ou du Michelsberg, qui présentent majoritairement des profils plats, des bords aplatis et éventuellement des décors, notamment des impressions digitées sur le bord typiques du Michelsberg et du Munzingen. En revanche, ils peuvent éventuellement renvoyer aux quelques exemplaires connus pour le groupe de Noyen ou pour le groupe de Balloy.

Les fonds aplatis (pl. 7, n<sup>os</sup> 6-8) renvoient principalement au groupe de Balloy (MORDANT, 1967). De plus, ils sont associés à un fond plat (pl. 6, n<sup>o</sup> 16) qui peut lui aussi évoquer le groupe de

Balloy ou l'exemplaire du contexte Noyen de Châtenay-sur-Seine *Les Pâtures* (JEUNESSE *et alii*, 2004, p. 172, fig. 133, n° 15).

Enfin, les bords associés à ce groupe (pl. 6) ont des morphologies diverses, difficilement attribuables, qui pourraient aussi trouver leur place dans le répertoire des groupes de Noyen et de Balloy.

### 3.3.2. Le groupe B2

Ce petit groupe ne rassemble que six individus (pl. 8A) dégraissés à la fois au silex et à la chamotte. Il a été rattaché à l'ensemble B plutôt qu'à l'ensemble C grâce aux éléments typologiques qui le caractérisent et qui renvoient tous au groupe B1 comme les boutons préoraux, une languette horizontale et deux bords évoquant des morphologies à profil sinueux et à col court.

L'association de silex et de chamotte est connue pour presque tous les ensembles du Néolithique moyen II et dans la transition du Néolithique récent au Néolithique final du Bassin parisien (COLAS *et alii*, 2015). Les morphologies et les épaisseurs des parois renvoient cependant plutôt au Néolithique moyen II. On peut donc envisager le même type de comparaisons que celles évoquées pour le groupe B1.

## 3.4. L'ENSEMBLE TYPO-TECHNIQUE C

Ce dernier ensemble compte seulement vingt et un individus dégraissés à la chamotte, parfois associée à d'autres éléments, notamment du calcaire. Ce dégraissant est, comme nous l'avons déjà souligné, présent dans les ensembles du Néolithique moyen II, au Néolithique récent et est surtout typique du Néolithique final du Bassin parisien (COLAS *et alii*, 2015; COTTIAUX *et alii*, 2014).

L'ensemble se subdivise en deux groupes, l'un à parois fines, l'autres à parois épaisses.

### 3.4.1. Le groupe C1

Ce groupe rassemble quatre poteries à parois fines (4 à 8 mm) et dégraissées à la chamotte (pl. 8 B). Trois d'entre elles présentent un profil sinueux tandis que la dernière a un profil simple de type tonneau. Aucune ne présente de décor en creux ou d'éléments plastiques. Les surfaces sont particulièrement soignées (trois cas de brunissage et un lissage soigné) et toutes sont oxydées, dans des teintes allant du beige au rouge, à l'exception du vase tonneau qui présente une pâte noire.

Deux vases (pl. 8, n° 7, 10) évoquent les marmites à panse arrondie et à col court identifiées dans le groupe de Noyen. On les retrouve sur tous les sites sauf à Châtenay-sur-Seine *Les Pâtures* (JEUNESSE *et alii*, 2004, p. 162-179). Il faut noter que certains individus du groupe B1 (pl. 6) pourraient évoquer les mêmes morphologies. Un autre individu (pl. 8, n° 9) pourrait aussi renvoyer à des profils identifiés dans le groupe de Noyen (JEUNESSE *et alii*, 2004, p. 166, fig. 131, n° 7).

### 3.4.2. Le groupe C2

Ce dernier groupe compte dix-sept individus (pl. 9, 10 A). Il s'appuie sur l'assemblage de la fosse B1C1. On y retrouve des vases à inclusions calcaires très souvent associées à la chamotte, à parois épaisses ( $\geq 10$  mm) et associant des vases à col et à fond plats (pl. 9, n° 1, 2, 5, 6; pl. 10, n° 3). Les individus morphologiquement et technologiquement comparables à ceux de la fosse ont donc été associés à ce groupe. Parmi eux, seuls quatre tessons ne présentent pas de chamotte (pl. 9, n° 10; pl. 10, n° 5-7).

Ces poteries sont morphologiquement très proches de celles du Néolithique récent mises au jour sur le site de Morains-le-Petit *Pré-à-Vaches* (Marne; MARTINEAU *et alii*, 2014c), bien que les pâtes soient sensiblement différentes. En effet, alors que la céramique de Morains-le-Petit est majoritairement dégraissée à l'aide de silex seul ou associé à de la chamotte (*ibid.*, p. 204), celle de Broussy-le-Grand présente des tessons très majoritairement dégraissés à la chamotte. Cependant, la morphologie des bords et des fonds est très proche entre les deux corpus. De plus, les structures de façonnage identifiées sur le corpus de Broussy-le-Grand *L'Ourlet* semblent présenter les mêmes caractéristiques que celles de Morains-le-Petit *Pré-à-Vaches*. On y retrouve notamment des colombins posés en jonction oblique interne pour le façonnage des panses, et des méthodes assez élaborées de façonnage des fonds pour lesquelles il faut envisager l'usage d'un repli ou l'ajout d'un colombin périphérique externe avant de poser le premier colombin de la panse. On peut aussi évoquer des comparaisons avec l'assemblage de Presles-et-Boves *Les Bois plantés* (Aisne), où les poteries sont dégraissées majoritairement à la chamotte (THOUVENOT *et alii*, 2014).

Alors qu'une périodisation interne du Néolithique récent du Bassin parisien (Seine-Oise-Marne) a été proposée récemment, il reste difficile d'attribuer l'occupation de Broussy-le-Grand à l'une des phases. Il est possible d'évoquer une attribution éventuelle aux phases les plus récentes, à l'extrême fin du IV<sup>e</sup> millénaire, grâce à l'utilisation majoritaire de la chamotte comme dégraissant (COTTIAUX *et alii*, 2014, p. 467-468). Cependant, l'absence de données stratigraphiques et de datations absolues ne permet pas d'assurer l'attribution de cet horizon au Néolithique récent. La possibilité qu'il puisse plutôt être rattaché à une phase du Bronze ancien n'est pas à exclure, notamment parce que la chamotte en est aussi caractéristique, de même que les bords aplatis. Il faut cependant noter l'absence d'un assemblage typique de l'âge du Bronze. Les poteries dites « fines » sont très rares sur le site et n'étaient pas présentes dans la fosse B1C1.

## 3.5. LES AUTRES ÉLÉMENTS

Enfin, il faut noter la présence de cinq individus qui n'ont pu être associés à l'un des groupes typo-techniques. En effet, leur typologie est trop peu caractéristique et les inclusions n'ont pu être déterminées, ce qui n'a pas permis de les rattacher à un groupe de pâte.

## 4. DISCUSSION

La détermination des groupes typo-techniques des céramiques de *L'Ourlet* a permis de confirmer le caractère multiphasé du site. En effet, au moins quatre horizons culturels ont pu être évoqués.

### 4.1. LE NÉOLITHIQUE MOYEN I

L'ensemble A a permis de mettre en évidence deux horizons du Néolithique moyen I. Le groupe A1 trouve de très nombreux parallèles au sein du Cerny, et plus particulièrement dans les sites Cerny de la Bassée (MORDANT, 1997). On peut même proposer une prudente attribution au Cerny Videlles, bien qu'il faille noter l'absence des pastilles au repoussé à Broussy-le-Grand *L'Ourlet*. En effet, bien que quelques éléments puissent renvoyer au faciès Barbuise, la plupart des caractéristiques typologiques renvoient très nettement au faciès Videlles (ou éponyme), d'autant que les éléments les plus caractéristiques du Barbuise, comme les plats à

pain dégraissés à l'os, le décor sillonné au peigne, ou le décor à la spatule sont absents à *L'Ourlet*.

Cette attribution ne permet en revanche pas de discuter plus précisément d'attributions chronologiques. En effet, la succession chronologique entre un faciès Videlles ancien et un faciès Barbuise récent, proposée anciennement, reste invalidée aujourd'hui (THOMAS, 2011). Les trois groupes stylistiques (Videlles, Barbuise et Barbuise-Nord) peuvent aussi correspondre à des groupes régionaux et contemporains entretenant des interactions, notamment puisqu'on reconnaît sur la majorité des sites Cerny une composante stylistique majoritaire associée dans des ensembles mixtes à une minorité de vases exogènes (JEUNESSE, 1999).

Malgré tout, on peut souligner que des datations récentes effectuées sur la nécropole de Passy (PILLOT, LEMERCIER, 2014, p. 221) ont mis en évidence une concentration du Cerny entre 4800 et 4400 avant notre ère. Celles-ci sont plutôt cohérentes avec la proposition de C. Jeunesse (1999) de dater le Cerny entre 4800 et 4500 avant notre ère. Ainsi, en intégrant ces datations assez précoces dans le V<sup>e</sup> millénaire aux bornes chronologiques plus largement admises pour le Cerny (DUHAMEL *et alii*, 2015, p. 171), il est possible d'estimer une présence de cette culture dès 4800 et, peut-être, jusqu'en 4200 avant notre ère. L'occupation Cerny à Broussy-le-Grand *L'Ourlet* se situe donc quelque part dans le courant du V<sup>e</sup> millénaire.

Le groupe A2 présente quant à lui un petit assemblage très comparable à celui de Berry-au-Bac *La Croix Maigret* qui peut correspondre à une phase ancienne du Bischheim occidental (DUBOULOZ *et alii*, 1982). Dans les deux cas, on retrouve des caractéristiques qui peuvent se rapprocher du Bischheim rhénan. C'est notamment le cas de la rareté des pastilles au repoussé, qui sont plus courantes dans d'autres ensembles du Bischheim occidental (JEUNESSE *et alii*, 2004, p. 144). On reconnaît aussi à *La Croix Maigret* un ensemble Cerny attribuable majoritairement au faciès Videlles. Seule une fosse présente des caractéristiques typiques du Barbuise du secteur Aisne-Oise (CONSTANTIN, 1992). On retrouve donc sur les deux sites un ensemble Cerny Videlles et quelques éléments typiques du faciès Barbuise associés à un faciès ancien du Bischheim occidental. La comparaison est d'autant plus intéressante qu'ils se trouvent tous les deux dans la limite d'extension orientale connue du Cerny. Ainsi, bien que la question d'une contemporanéité partielle entre ces cultures reste indémontrable, ces similitudes soulignent l'existence de liens entre les occupations de la frange orientale de l'occupation Cerny et la phase précoce du Bischheim occidental.

D'après les datations radiocarbone connues, le Bischheim occidental est daté entre 4600-4550 et 4350-4300 avant notre ère (DENAIRE, 2011). Cette amplitude chronologique a été améliorée en contexte alsacien (DENAIRE *et alii*, 2017), mais ces résultats ne peuvent être appliqués strictement sur notre exemple. On peut cependant noter que le Bischheim rhénan, qui influencera le Bischheim occidental, apparaît en Alsace « vers 4515-4395 avant J.-C. (à 95 %), plus probablement vers 4495-4430 avant J.-C. (à 68 %) », et que le BORS (Bischheim occidental du Rhin supérieur), originaire du Bassin parisien, fait irruption en Alsace « entre 4295-4165 (à 95 %) et plus probablement vers 4270-4210 avant J.-C. (à 68 %) » (DENAIRE, LEFRANC, 2017, p. 10-11). Le Bischheim occidental du Bassin parisien est donc nécessairement postérieur à l'apparition du Bischheim rhénan, dont il est issu, et antérieur à celle du BORS, qui lui succède. Il se place donc quelque part entre 4500 et 4300 avant notre ère.

Ces amplitudes chronologiques nous permettent de placer les ensembles Cerny et Bischheim occidental de Broussy-le-Grand *L'Ourlet*, qu'ils soient contemporains ou non, dans un intervalle

d'environ cinq siècles maximum, entre 4800 et 4300 avant notre ère. Ce site permet aussi de préciser la limite orientale d'extension connue pour le Cerny. La mise en évidence d'une association Cerny Videlles/Bischheim occidental vient confirmer, comme à *La Croix Maigret*, l'existence d'un lien entre ces cultures, déjà évoqué notamment par J. Dubouloz et Y. Lanchon (1997). Bien qu'il soit aujourd'hui difficile à caractériser, notamment car on ne peut attester la synchronie ou la diachronie de ces groupes dans les Marais de Saint-Gond, ce lien méritera d'être questionné dans les recherches futures.

## 4.2. LE NÉOLITHIQUE MOYEN II

Un second ensemble, comprenant l'ensemble B et peut-être le groupe C1, peut être rapproché du Néolithique moyen II au sens large. Cette proposition repose sur plusieurs éléments de comparaisons que nous avons évoqués précédemment. D'abord le silex, dégraissant typique de ce faciès, et la chamotte dans une moindre mesure, ne sont documentés qu'à partir du Néolithique moyen II dans les productions céramiques du Bassin parisien. Il est donc raisonnable de penser que cet ensemble n'est pas contemporain du groupe typo-technique A bien que les boutons préoraux, caractéristiques du groupe B1, soient déjà présents (mais rares) dans les ensembles Cerny.

Les comparaisons typologiques les plus probantes renvoient en fait toutes à des horizons du Néolithique moyen II, même s'il faut noter l'absence de tout élément typique du Chasséen septentrional ou du Michelsberg. En revanche, certains rapprochements ont pu être effectués avec le groupe de Noyen, notamment pour le groupe typo-technique C1. Ces comparaisons sont cependant discutables. D'abord parce que les morphologies en question sont relativement ubiquistes, mais surtout parce qu'il manque à Broussy-le-Grand *L'Ourlet* des éléments caractéristiques du groupe de Noyen comme les mamelons prismatiques ou lisses à perforation horizontale (JEUNESSE *et alii*, 2004 ; MOREAU, 2010).

D'autres éléments tels que les plats à pain à bord arrondi, les fonds aplatis, les profils sinueux à col court et le dégraissant au silex pourraient plutôt évoquer le groupe de Balloy (MORDANT, 1967), qui reste malheureusement encore mal caractérisé aujourd'hui. Ces éléments placeraient alors au moins une partie de la production de Broussy-le-Grand *L'Ourlet* dans la première moitié du IV<sup>e</sup> millénaire. Dans ce cas, les boutons préoraux seraient alors à rapprocher des horizons jurassiens et notamment du Cortailod, qui est contemporain, au moins partiellement, du groupe de Balloy. Ce type d'échanges serait-il d'ailleurs si surprenant alors que les contacts entre l'est du Bassin parisien et la plaine du Rhin supérieur sont aujourd'hui bien attestés ? (JEUNESSE *et alii*, 2004). Mais ces boutons pourraient aussi correspondre en partie à un héritage local, puisque ce type de décor apparaît précocement dans le Cerny.

Il est évident que ces comparaisons nous permettent simplement de mettre en évidence un « air de famille » et ne peuvent valider l'attribution de cet ensemble dégraissé au silex à l'une ou l'autre de ces cultures. On peut simplement évoquer une fourchette chronologique qui se situe probablement dans le dernier tiers du V<sup>e</sup> millénaire et dans la première moitié du IV<sup>e</sup> millénaire. Il n'est en revanche pas possible de confirmer l'homogénéité culturelle de ce groupe ni d'en assurer la contemporanéité. En effet, les éléments de comparaisons restent rares et renvoient à des groupes qu'on suppose diachroniques (Noyen et Balloy). On peut néanmoins souligner que les groupes typo-techniques B1 et B2 partagent un certain nombre d'éléments techniques et typologiques communs qui permettent de les considérer comme



un ensemble homogène. Dans ce cas, le groupe C1 serait peut-être à rapprocher du groupe de Noyen, tandis que le groupe B pourrait correspondre à un faciès original dans les Marais de Saint-Gond, qui serait à rapprocher du groupe de Balloy. Les boutons préoraux seraient alors soit le signe de contacts avec l'arc jurassien et la culture de Cortaillod, soit l'indice d'un héritage local puisqu'on les connaît déjà dans le Cerny. Ce faciès reste cependant difficile à caractériser, et son existence ne pourra être confirmée que par la mise au jour de nouveaux ensembles. Il souligne en tout cas l'important potentiel archéologique de ce secteur encore trop peu documenté.

#### 4.3. LE NÉOLITHIQUE RÉCENT/FINAL

Enfin, un dernier ensemble, plus discret, correspond au groupe typo-technique C2. Bien qu'on ne puisse pas exclure une possible attribution à l'âge du Bronze ancien, il renvoie plutôt au Néolithique récent. En effet, il est en grande partie comparable à l'ensemble de Morains-le-Petit *Le Pré-à-Vaches*, tant du point de vue de la morphologie des vases que des techniques de montage. Il renvoie aussi à Presles-et-Boves *Les Bois plantés* pour le dégraissant majoritaire à la chamotte. Cette présence très majoritaire de chamotte renvoie chronologiquement à la fin du Néolithique récent, et placerait alors cet ensemble à l'extrême fin du IV<sup>e</sup> millénaire, voire au tout début du III<sup>e</sup> millénaire.

Là encore, cette découverte est un apport considérable, car les ensembles issus de contextes autres que funéraires sont encore rares pour cette période dans les Marais de Saint-Gond.

#### CONCLUSION

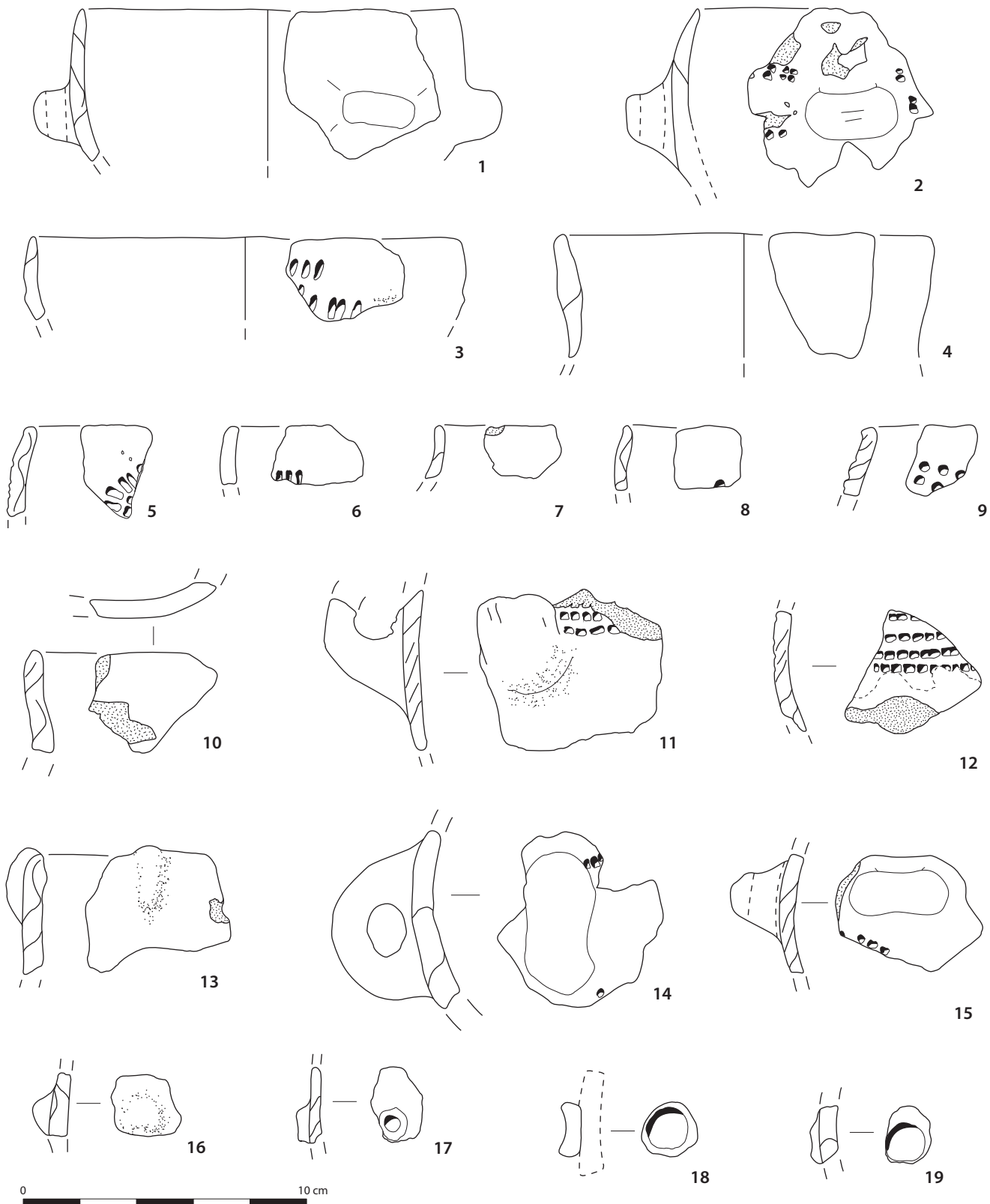
Ces propositions d'attributions culturelles ne permettent certainement pas d'envisager une occupation continue du site sur près de deux millénaires et l'existence de hiatus est évidente. Il n'en reste pas moins que l'ensemble céramique de Broussy-le-Grand *L'Ourlet* montre que le territoire des Marais de Saint-Gond a été occupé durablement au Néolithique et souligne ainsi

le potentiel archéologique du secteur. Les relations entre Cerny Videlles et Bischheim occidental, déjà documentées dans l'est du Bassin parisien, restent à explorer, notamment afin d'améliorer la synchronisation des séquences entre Rhin et Bassin parisien. Ce territoire pourrait être un secteur clé, aux limites de l'extension orientale connue actuellement pour le Cerny. D'autre part, la mise en évidence d'un faciès inédit, peut-être local, évoquant le Néolithique moyen II, ne pourra être validée que par de nouvelles découvertes. Quant à l'ensemble attribué au Néolithique récent, il devra être comparé à d'autres contextes domestiques de cette période afin d'en valider l'attribution.

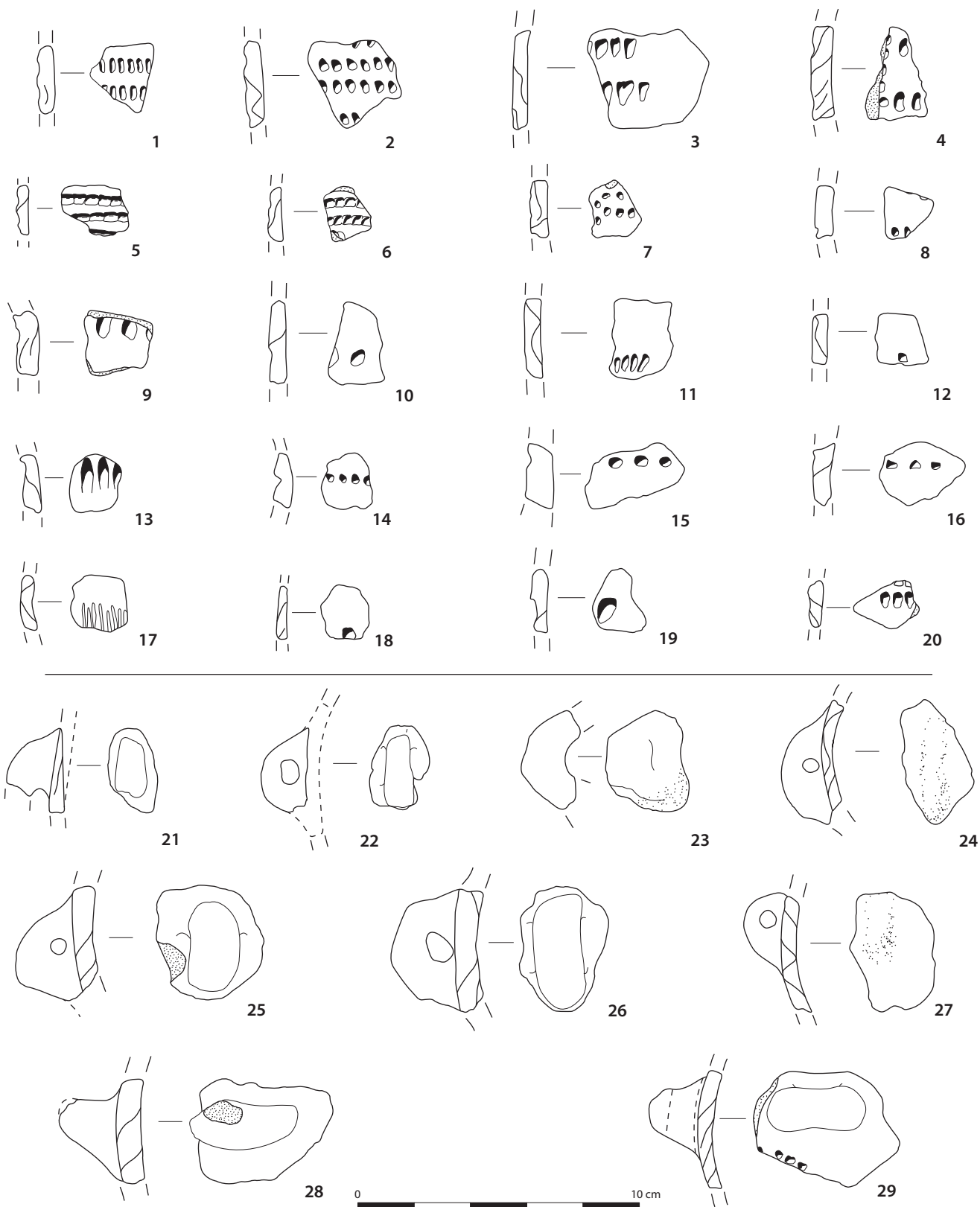
Enfin, on peut souligner l'intérêt de cette zone d'étude à une échelle plus importante. Les attributions culturelles laissent supposer que les Marais de Saint-Gond peuvent se situer dans une zone « tampon », au contact de plusieurs cultures, durant les différentes périodes du Néolithique. Ce secteur, et l'ensemble des territoires de l'est de la France, méritent d'être mieux documentés afin de résoudre de nombreuses questions sur les relations qu'entretiennent les populations du Bassin parisien avec celles du sud de la Plaine du Rhin supérieur durant le Néolithique. L'ensemble de Broussy-Le-Grand *L'Ourlet* souligne le potentiel des Marais de Saint-Gond et l'intérêt de poursuivre les investigations menées dans ce secteur (MARTINEAU *et alii*, 2014a, 2014b, 2016). Des habitats néolithiques restent à découvrir pour mieux caractériser les différents ensembles culturels présents au cours de cette période.

#### *Remerciements*

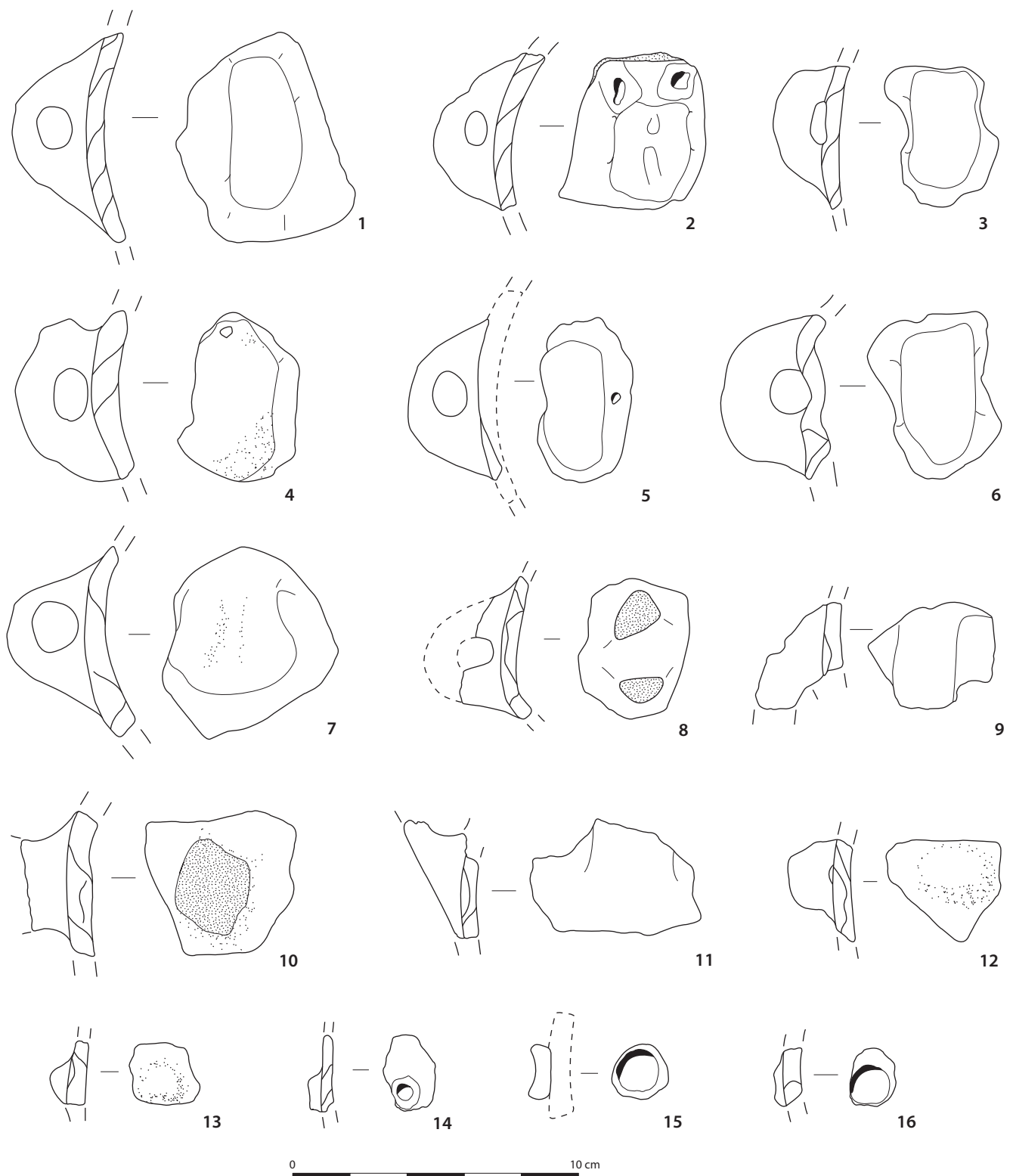
Ce travail a été réalisé dans le cadre d'un mémoire de Master 1 encadré par Olivier Lemerrier et Rémi Martineau. Je remercie le Service régional de l'Archéologie de l'ancienne région Champagne-Ardenne de m'avoir confié ce mobilier. Le travail d'inventaire, de nettoyage et de remontage du mobilier céramique a été réalisé avec l'aide précieuse de plusieurs étudiants de l'Université de Bourgogne. Enfin, je souhaite remercier Anthony Denaire pour ses conseils et relectures.



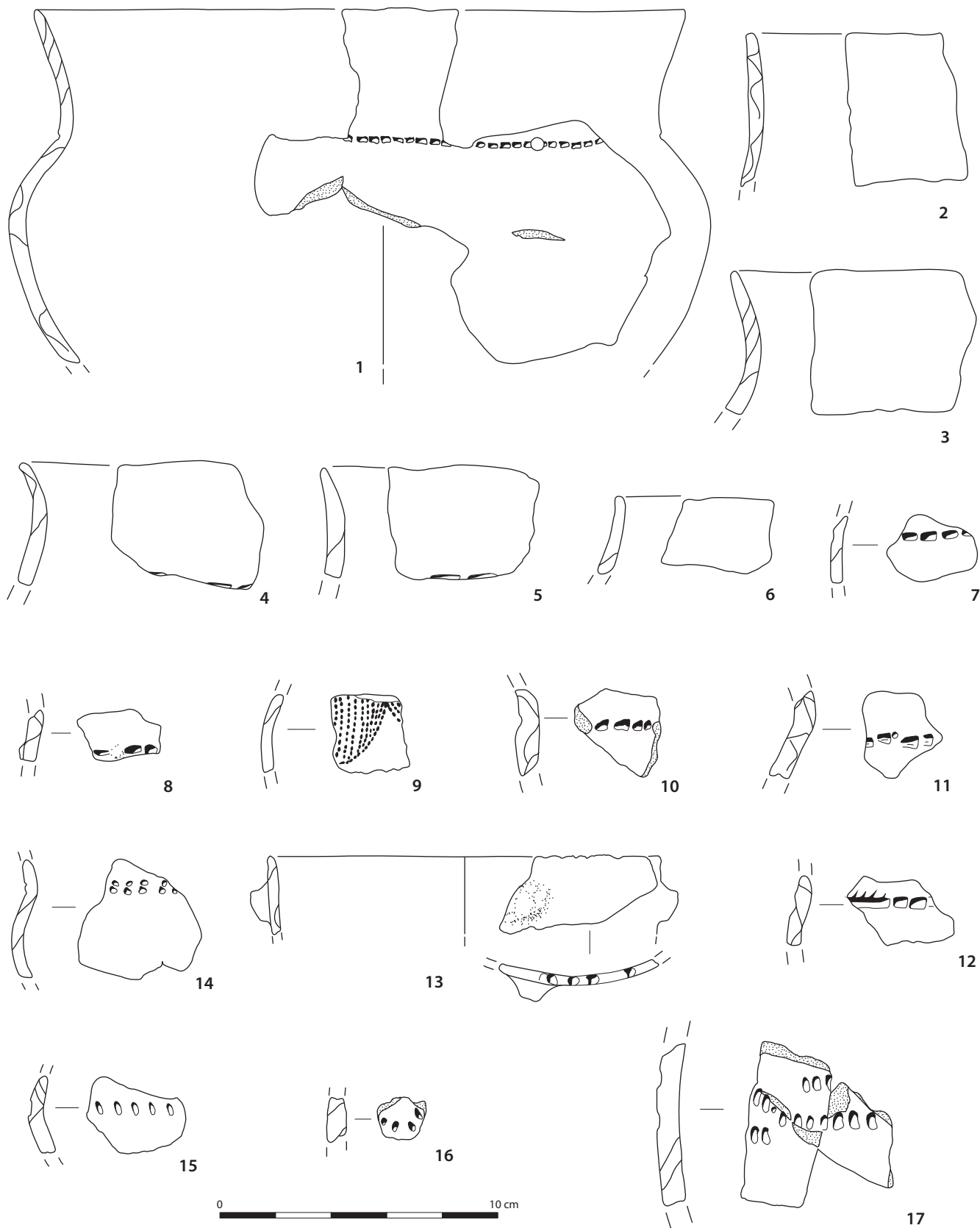
**Pl. 1.** Groupe typo-technique A1. Numéros d'inventaire : 1. B3.1 ; 2. 57 ; 3. C5.137 ; 4. 49 ; 5. B1.586 ; 6. 53 ; 7. B2.878 ; 8. C1.778 ; 9. A2.7 ; 10. C5.144 ; 11. D5.7 ; 12. D6.4 ; 13. D2.5 ; 14. D5.5 ; 15. D5.6 ; 16. C5.147 ; 17. C8.6 ; 18. C2.211 ; 19. C3.206 (dessins : M. Charnot).



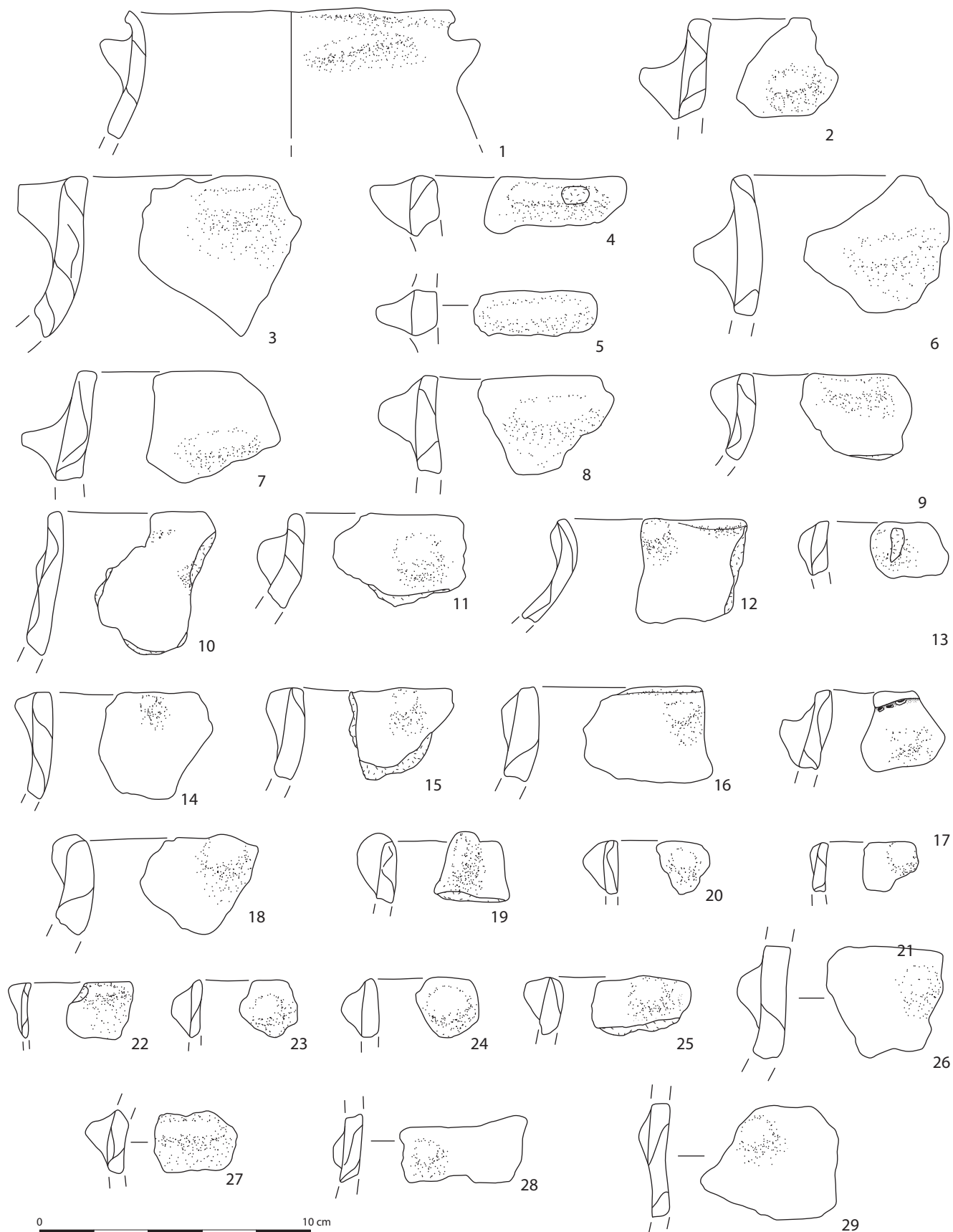
**Pl. 2.** Groupe typo-technique A1. Numéros d'inventaire : 1. C2.218; 2. 1961.1; 3. B1.326; 4. A2.5; 5. B1.249; 6. 1965.4; 7. B1.248; 8. C3.149; 9. B1.539; 10. C1.798; 11. C4.188; 12. C1.588; 13. B1.182; 14. C1.557; 15. C4.157; 16. C1.801; 17. C3.268; 18. C3.452; 19. C2.381; 20. C3.525; 21. B5.4; 22. B5.3; 23. C6.1; 24. C4.151; 25. 51; 26. D2.1; 27. C4.150; 28. C6.2; 29. 5 (dessins : M. Charnot).



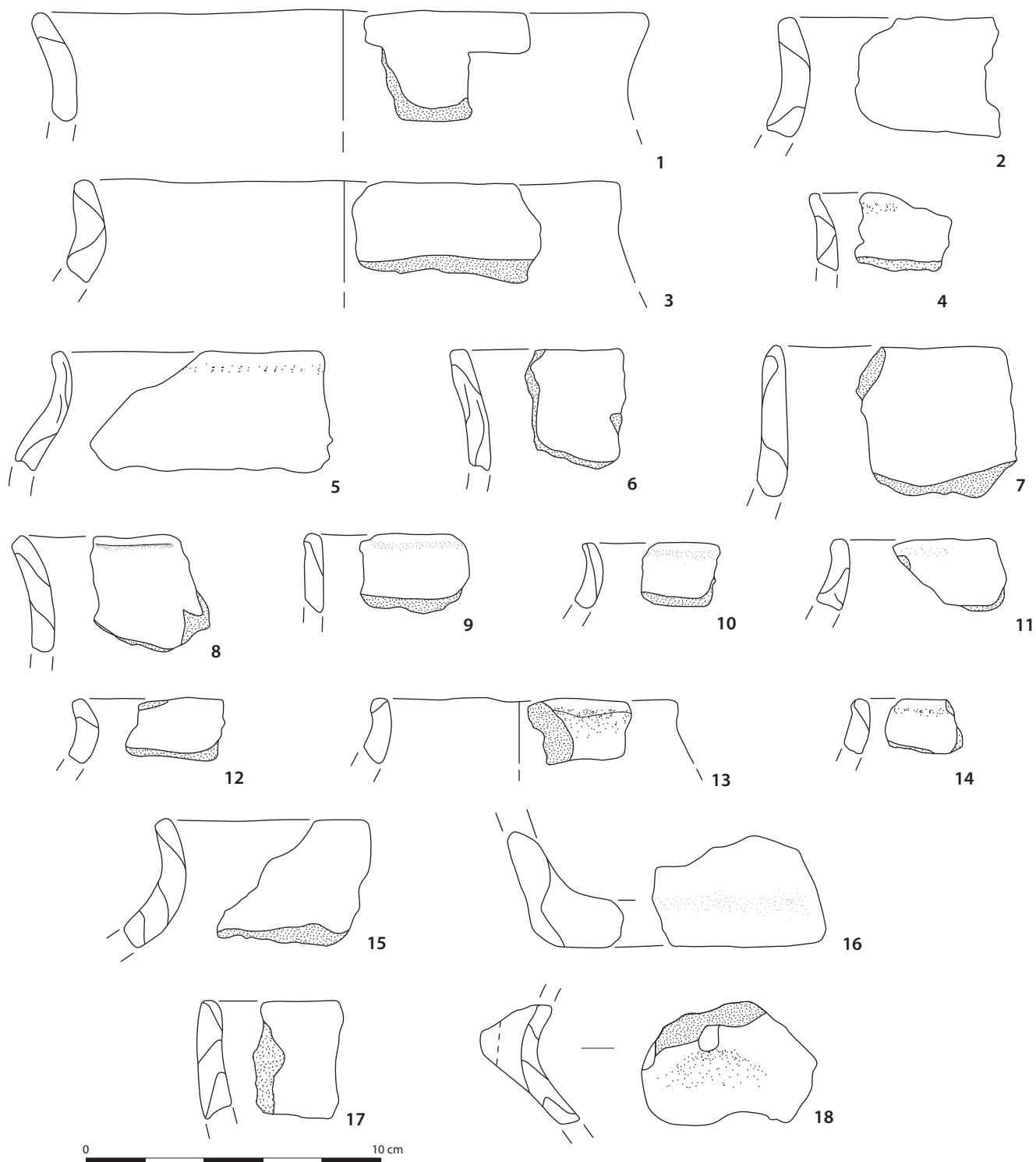
**Pl. 3. A:** groupe typo-technique A1. Numéros d'inventaire: **1.** 3; **2.** C5.124; **3.** C5.142; **4.** 55; **5.** B6.1; **6.** C8.8; **7.** 4; **8.** C1.781; **9.** 50; **10.** 1965.2; **11.** 1964.5. **B:** groupe typo-technique A3: **12.** C5.138; **13.** 3.188; **14.** C2.217; **15.** C2.216 (dessins: M. Charnot).



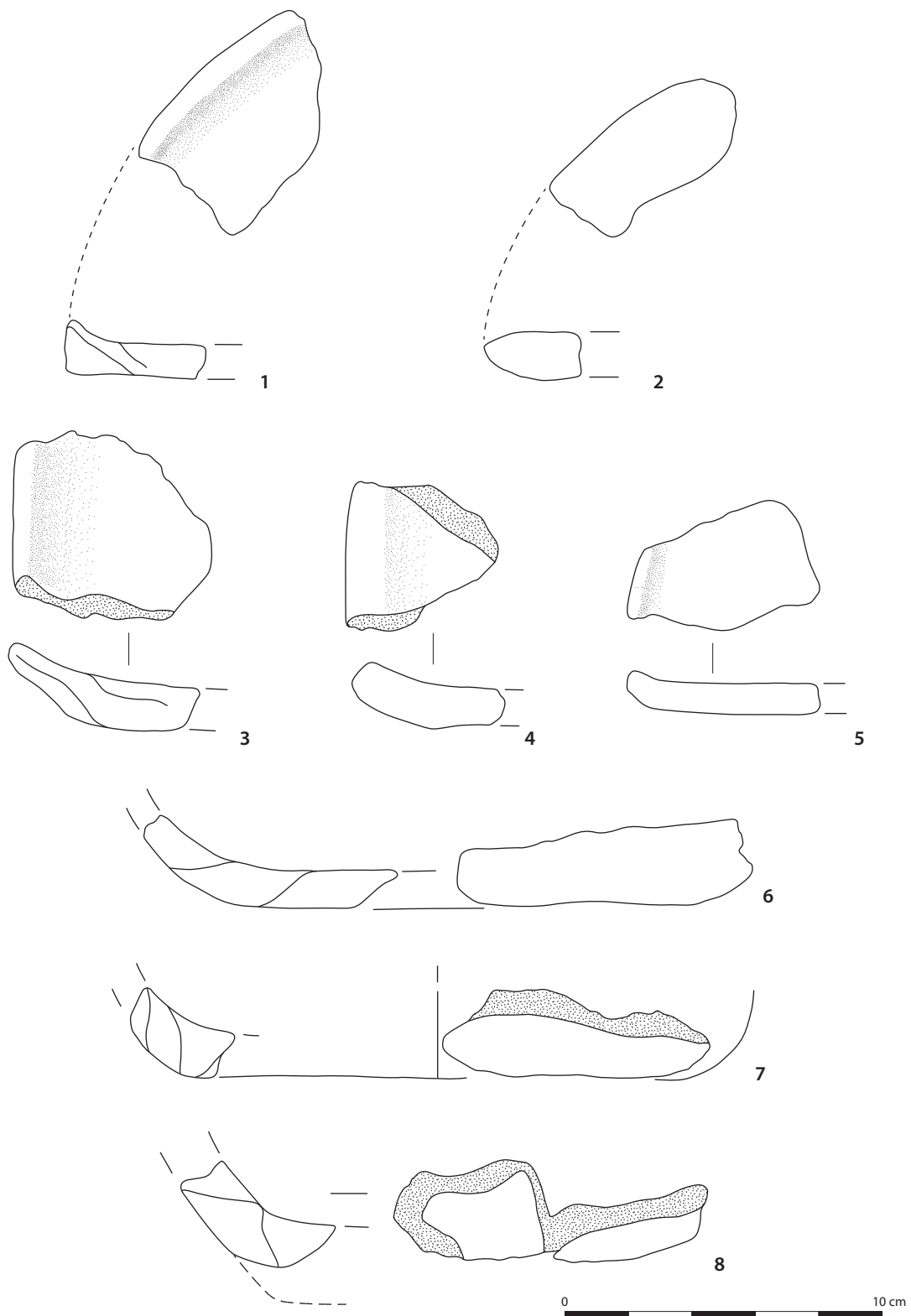
**Pl. 4.** Groupe typo-technique A2. Numéros d'inventaire : **1.** C5.140 + C6.23 + C6.31 + C6.203 + C6.327 ; **2.** 29 ; **3.** 1967.2 ; **4.** A3.19 ; **5.** B3.189 ; **6.** B3.197 ; **7.** C4.150 ; **8.** C1.800 ; **9.** B4.84 ; **10.** B1.599 ; **11.** B2.867 ; **12.** B7.15 ; **13.** A1.257 ; **14.** 1970.2 ; **15.** B2.866 ; **16.** B7.14 ; **17.** 54 + A2.6 (dessins : M. Charnot).



**Pl. 5. Groupe typo-technique B1. Numéros d'inventaire :** 1. B7.16; 2. C3.130; 3. 7; 4. D6.3; 5. C6.24; 6. D2.4; 7. B4.2; 8. 56; 9. 1965.6; 10. C6.26; 11. 1; 12. C8.1 + C8.33; 13. 16; 14. C6.34; 15. 1971.58; 16. 52; 17. 22; 18. D6.7; 19. D6.8; 20. 33; 21. B1.581; 22. A1.193; 23. B2.868; 24. D2.6; 25. C4.162; 26. A7.1; 27. 38; 28. D5.1; 29. 1964.4 (dessins : M. Charnot).

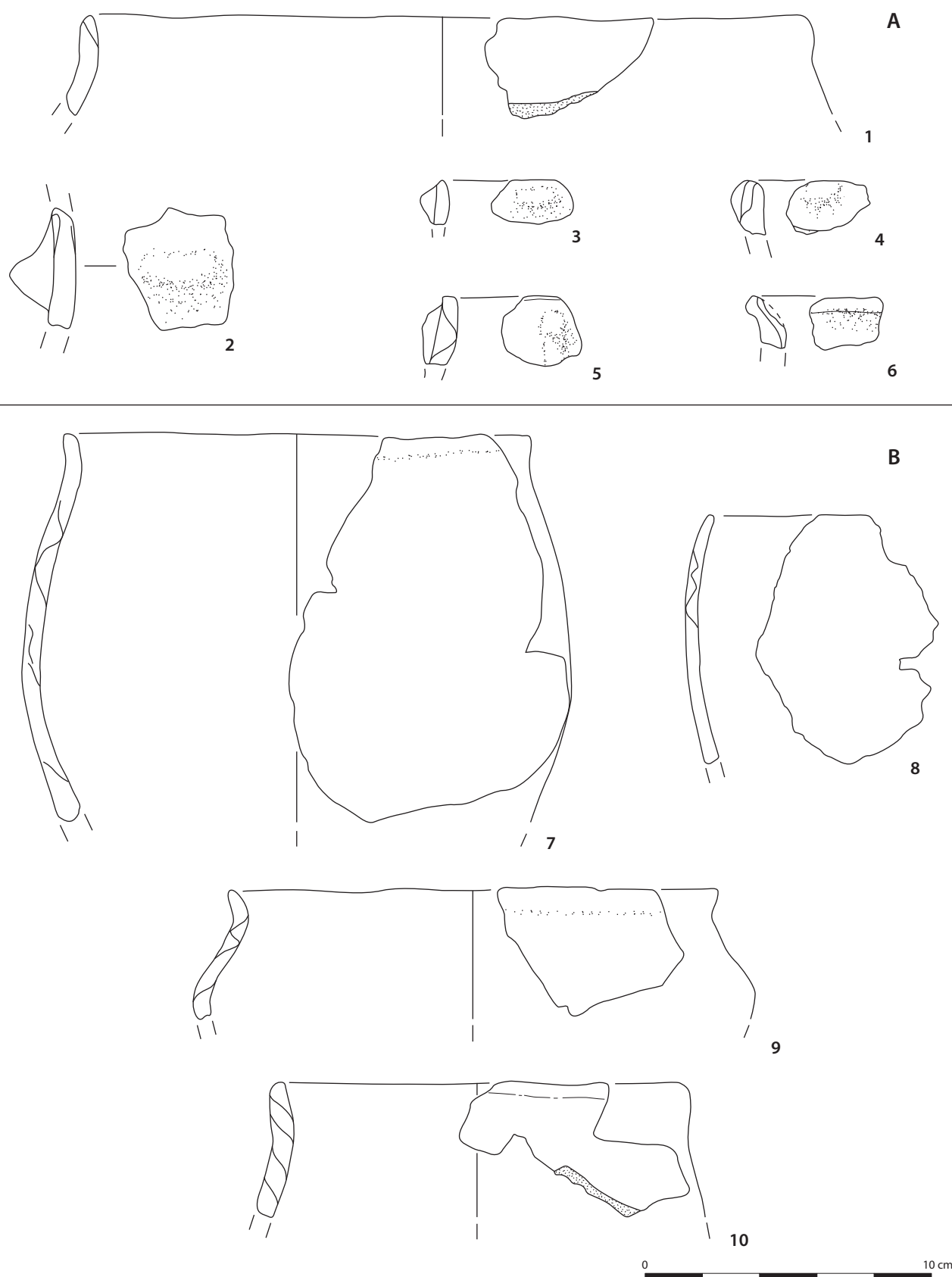


**Pl. 6.** Groupe typo-technique B1. Numéros d'inventaire : 1. D2.33 + 310 ; 2. 1967.3 ; 3. 1970.1 ; 4. C5.133 ; 5. B6.5 ; 6. C6.32 ; 7. 1964.2 ; 8. 48 ; 9. B1.579 ; 10. C6.18 ; 11. D6.2 ; 12. B1.575 ; 13. C4.160 ; 14. C5.155 ; 15. D5.4 ; 16. B2.214 ; 17. 45 ; 18. C4.161 (dessins : M. Charnot).

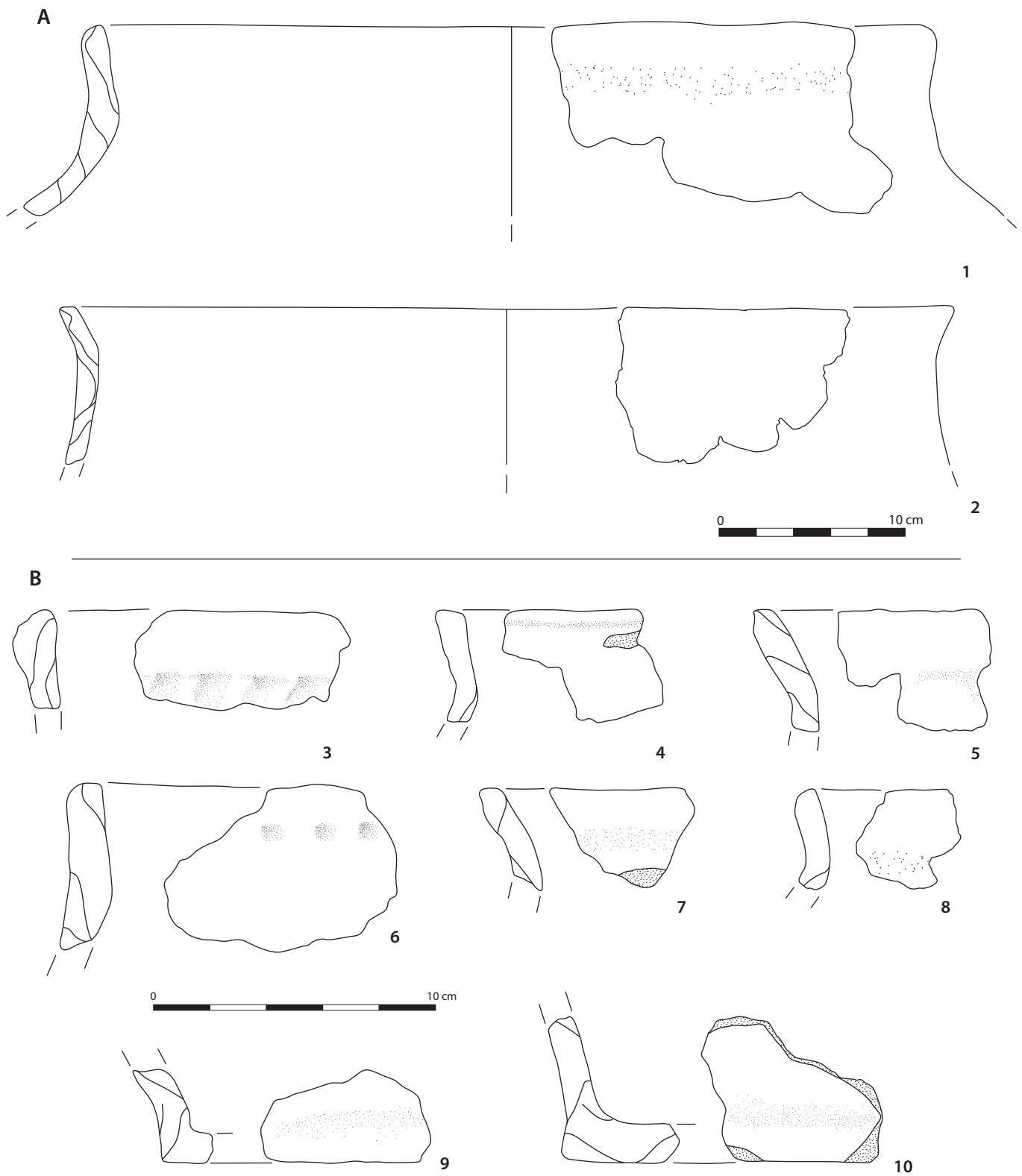


**Pl. 7.** Groupe typo-technique B1. Numéros d'inventaire : **1.** C6.22 ; **2.** D6.5 ; **3.** B2.854 ; **4.** 28 ; **5.** C7.2 ; **6.** C4.142 + C4.148 ; **7.** C5.148 + C5.32 ; **8.** C3.359 + A3.2 (dessins : M. Charnot).

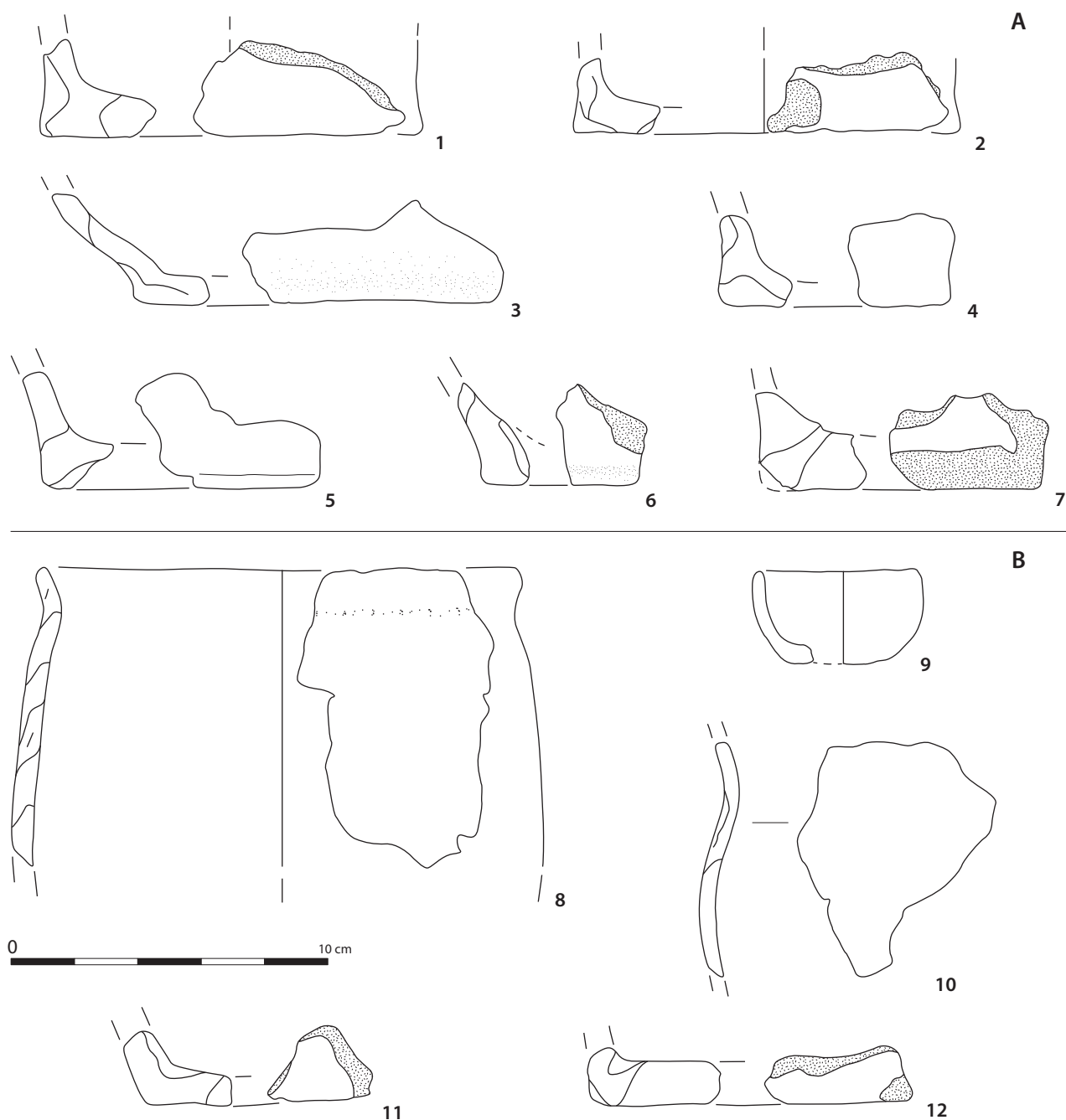




**Pl. 8. A:** Groupe typo-technique B2. Numéros d'inventaire : **1.** 1963.3 ; **2.** 8 ; **3.** C2.219 ; **4.** B6.6 ; **5.** C6.19 ; **6.** C1.796.  
**B:** Groupe typo-technique C1 : **7.** D6.9 ; **8.** B1.572 ; **9.** B7.11 ; **10.** C3.155 + D3.36 + C3.622 (dessins : M. Charnot).



**Pl. 9.** Groupe typo-technique C2. Les n<sup>os</sup> 1, 2, 5 et 6 proviennent de la fosse B1C1. Numéros d'inventaire : **1.** B1C1.58 + B1C1.59 + B1C1.48 + B1C1.6; **2.** B1C1.24 + B1C1.14 + B1C1.76 + B1C1.72 + B1C1.22; **3.** 71; **4.** C1.151 + C1.832; **5.** B1C1.40 + B1C1.80; **6.** B1C1.31; **7.** C1.793; **8.** B3.296 + B2.262; **9.** B1.549; **10.** B3.614 (dessins : M. Charnot).



**Pl. 10. A :** Groupe typo-technique C2. Numéros d'inventaire : **1.** B2.870 ; **2.** C2.224 ; **3.** C1.792 + B1C1.129 ; **4.** A1.26 ; **5.** B3.658 ; **6.** C5.154 ; **7.** B3.642. **B :** éléments non attribuables à l'un des groupes typo-techniques : **8.** 73 ; **9.** B7.13 ; **10.** B1.580 ; **11.** B3.650 ; **12.** B3.669 (dessins : M. Charnot).

## Données typo-techniques des individus de Broussy-le-Grand L'Ourlet

n° invent.	carré	élément typo.	typo 1	typo 2	élément plastique	décor en creux	type profil	profil	groupe de pâte	recollage	surface externe : technique	outil décor	surface externe : étape	surface interne : technique	surface interne : étape	phase de cuisson	attribution culturelle
1	inconnu	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre arrondie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2	phase IVa	NM II
3	inconnu	élément de préhension	NA	NA	langquette vert. perforée	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	NA	NA	NA	cery
4	inconnu	élément de préhension	NA	NA	anse en ruban	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase IVa	cery
5	inconnu	élément de préhension	NA	NA	bouton olivaire	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase V	cery
7	inconnu	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	langquette horizontale	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase III	NM II
8	inconnu	élément de préhension	NA	NA	langquette horizontale	aucun	NA	NA	silex + chamotte	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2	phase III	NM II
16	inconnu	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2	phase V	NM II
22	inconnu	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	bouton olivaire	impressions rectangulaires	NA	NA	silex	aucun	NA	poinçon	NA	NA	NA	phase IVa	NM II
29	inconnu	bord	bord droit	lèvre arrondie	aucun	aucun	NA	NA	quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase IVa	bischheim
33	inconnu	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase IVb	NM II
38	inconnu	élément de préhension	NA	NA	langquette horizontale	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 3	phase IVa	NM II
45	inconnu	bord	bord rentrant	lèvre aplatie	aucun	aucun	NA	NA	silex + quartz	aucun	lissage soigné	aucun	étape 2-3	lissage soigné	étape 2	phase V	NM II
48	inconnu	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	NA	NA	silex + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	pâte noire	NM II
49	inconnu	bord	bord évasé	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil complexe	bouteille ?	os + quartz	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	NA	phase IVa	cery
50	inconnu	élément de préhension	NA	NA	langquette vert. perforée	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase III	cery
51	inconnu	élément de préhension	NA	NA	bouton olivaire à perforation horizontale	aucun	NA	NA	os	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	étape 3	phase IVa	cery
52	inconnu	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	bouton triangulaire	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 2	phase V	NM II
53	inconnu	bord + décor	bord rentrant	lèvre arrondie	aucun	impressions rectangulaires	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	poinçon rectangulaire	NA	NA	NA	phase V	cery
54	inconnu	décor	NA	NA	aucun	impressions en croissant de lune	NA	NA	quartz	A2.6	NA	spatule	NA	NA	NA	pâte noire	bischheim
55	inconnu	élément de préhension	NA	NA	anse verticale à double bouton sommital	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 2-3	phase IVa	cery
56	inconnu	bord + élément de préhension	bord rentrant	lèvre aplatie	langquette horizontale	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 2-3	phase V	NM II
57	inconnu	bord + élément de préhension + décor	bord rentrant	lèvre amincie	langquette horizontale perforée	impressions carrées	profil simple	vase hémisphérique	os + quartz	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	NA	phase IVa	cery
71	inconnu	bord	bord droit	lèvre arrondie	cordon digité	aucun	NA	NA	Chamotte + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase V	NR ou Bz ?
73	inconnu	bord	bord évasé	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil complexe	léger sinueux	NA	aucun	barbotine fine ?	aucun	étape 2	lissage	étape 2	recuit	NM II
1961.1	inconnu	décor	NA	NA	aucun	impressions rectangulaires	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	étape 2-3	phase IVb	cery
1963.3	inconnu	bord	bord droit	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	silex + chamotte	aucun	lissage à l'eau	aucun	étape 3	lissage	étape 2-3	NA	NM II
1964.2	inconnu	bord	bord droit	lèvre amincie	aucun	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase V	NM II
1964.4	inconnu	élément de préhension	NA	NA	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	brunissage	étape 3	phase III	NM II

n° invent.	carré	élément typo.	type 1	type 2	élément plastique	décor en creux	type profil	profil	groupe de pâte	recollage	surface externe : technique	outil décor	surface externe : étape	surface interne : technique	surface interne : étape	phase de cuisson	attribution culturelle
1964.5	inconnu	élément de préhension	NA	NA	anse en ruban	aucun	NA	NA	os	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	NA	phase III	cerny
1965.2	inconnu	élément de préhension	NA	NA	anse	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	NA	cerny
1965.4	inconnu	décor	NA	NA	aucun	impressions carrées	NA	NA	os	aucun	NA	poinçon	NA	NA	NA	phase III	cerny
1965.6	inconnu	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	langue horizontale	aucun	NA	NA	silix	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase IVa	NMII
1967.2	inconnu	bord	bord évasé	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil complexe	S col haut	quartz	aucun	lissage	aucun	étape 3	NA	NA	phase III	bischheim
1967.3	inconnu	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	silix	aucun	brunissage	aucun	étape 3	lissage	étape 2	Phase V	NMII
1970.1	inconnu	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	silix	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 3	phase IVb	NMII
1970.2	inconnu	décor	NA	NA	aucun	impr. doubles linéaires	profil complexe	profil sinueux	quartz	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	NA	phase III	bischheim
1971.58	inconnu	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silix	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 3	phase V	NMII
A1.193	A1	bord + élément de préhension	bord rentrant	lèvre arrondie	langue horizontale	aucun	NA	NA	silix + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase V	NMII
A1.257	A1	bord + élément de préhension + décor	bord droit	lèvre arrondie	bouton cylindrique	bord cannelé	profil simple	vase hémisphérique	os + quartz	aucun	NA	NA	NA	lissage	étape 3	phase IVa	bischheim
A1.26	A1	fond	fond plat	débordant	aucun	aucun	NA	NA	chamotte + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase IVa	NR ou Bz ?
A2.5	A2	décor	NA	NA	aucun	impressions ovales	NA	NA	quartz	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 3	phase III	cerny
A2.7	A2	bord + décor	bord rentrant	lèvre aplatie éversée	aucun	impressions circulaires	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	poinçon circulaire	NA	lissage	étape 3	phase III	cerny
A3.19	A3	bord + décor	bord évasé	lèvre arrondie	aucun	impressions rectangulaires linéaires	profil complexe	S col haut	quartz	aucun	lissage	poinçon rectangulaire	étape 3	lissage	étape 3	phase III	bischheim
A7.1	A7	élément de préhension	NA	NA	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silix + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2-3	phase V	NMII
B1.182	B1	décor	NA	NA	aucun	impressions circulaires	NA	NA	quartz	aucun	NA	poinçon circulaire	NA	NA	NA	phase III	cerny
B1.248	B1	décor	NA	NA	aucun	impressions carrées	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	poinçon	NA	NA	NA	phase IVa	cerny
B1.249	B1	décor	NA	NA	aucun	impressions carrées	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	poinçon	NA	NA	NA	phase III	cerny
B1.326	B1	décor	NA	NA	aucun	impressions ovales	NA	NA	os	aucun	NA	poinçon	NA	NA	NA	recuit	cerny
B1.539	B1	décor	NA	NA	aucun	impressions ovales	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	poinçon	NA	NA	NA	Phase IVb	bischheim
B1.549	B1	fond	fond plat	aucun	aucun	aucun	NA	NA	chamotte + calcaire	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2	phase IVa	NR ou Bz ?
B1.572	B1	bord	bord rentrant	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil simple	tonneau	chamotte	aucun	brunissage	aucun	étape 3-4	lissage	étape 3-4	pâte noire	NMII
B1.575	B1	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	silix + calcite	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	pâte noire	NMII
B1.579	B1	bord	bord droit	lèvre aplatie	aucun	aucun	NA	NA	silix + calcite	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2	phase V	NMII
B1.580	B1	épaulement	col	NA	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	NA	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	recuit	NMII
B1.581	B1	bord + élément de préhension	bord rentrant	lèvre aplatie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silix	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase V	NMII
B1.586	B1	bord + décor	bord rentrant	lèvre aplatie	aucun	impressions rectangulaires	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	poinçon	NA	NA	NA	phase III	cerny
B1.599	B1	décor	NA	NA	aucun	impressions trapézoïdales	NA	NA	quartz	aucun	NA	poinçon	NA	NA	NA	phase III	bischheim

## Données typo-techniques des individus de Broussy-le-Grand L'Ourlet (suite)

n° invent.	carré	élément typo.	type 1	type 2	élément plastique	décor en creux	type profil	profil	groupe de pâte	recollage	surface externe : technique	outil décor	surface externe : étape	surface interne : technique	surface interne : étape	phase de cuisson	attribution culturelle
B1C1.24	B1C1	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	chamotte + calcaire	B1C1.14 + B1C1.76 + B1C1.72 + B1C1.22	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase V	NR ou Bz ?
B1C1.31	B1C1	bord	bord droit	lèvre aplatie	aucun	impressions circulaires	profil complexe	profil sinueux	chamotte + calcaire	aucun	lissage	au doigt	étape 2	lissage	étape 2	phase IVb	NR ou Bz ?
B1C1.40	B1C1	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	chamotte + calcaire	B1C1.80	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2	recuit	NR ou Bz ?
B1C1.58	B1C1	bord	bord droit	lèvre aplatie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	chamotte	B1C1.59 + B1C1.48 + B1C1.62	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2	phase III	NR ou Bz ?
B2.214	B2	fond	fond plat	aucun	aucun	aucun	NA	NA	silex + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase IVa	NR ou Bz ?
B2.854	B2	fond	plat à pain	remonté	aucun	aucun	profil simple	plat à pain	silex + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	NA	NA	phase V	NMI
B2.866	B2	décor	NA	NA	aucun	impressions doubles linéaires	NA	NA	quartz	aucun	NA	peigne à deux dents	NA	NA	NA	phase V	bischheim
B2.867	B2	décor	NA	NA	aucun	impressions trapézoïdales	profil complexe	NA	quartz	aucun	NA	poignon	NA	NA	NA	phase III	bischheim
B2.868	B2	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre arrondie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2	NA	NA	phase IVa	NMI
B2.870	B2	fond	fond plat	aucun	aucun	aucun	NA	NA	chamotte + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase IVa	NR ou Bz ?
B2.878	B2	bord	bord droit	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil complexe	NA	os + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 3	phase IVa	cerny
B3.1	B3	bord + élément de préhension	bord rentrant	lèvre amincie	aucun	langquette horizontale perforée	profil simple	vase hémisphérique	os + quartz	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	NA	phase IVa	cerny
B3.188	B3	bord + décor	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	impressions ovales	profil complexe	NA	NA	aucun	NA	poignon	NA	lissage	étape 3	phase IVa	cerny
B3.189	B3	bord + décor	bord évasé	lèvre amincie	aucun	impressions rectangulaires linéaires	NA	NA	quartz	aucun	lissage	poignon rectangulaire	étape 3	NA	NA	phase III	bischheim
B3.197	B3	bord	bord droit	lèvre arrondie	aucun	aucun	NA	NA	quartz	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	NA	phase IVa	bischheim
B3.296	B3	bord	bord évasé	lèvre arrondie	aucun	profil complexe	NA	profil sinueux	chamotte + quartz	B2.262	NA	aucun	NA	NA	NA	NA	NR ou Bz ?
B3.614	B3	fond	fond plat	débordant	aucun	aucun	NA	NA	quartz + calcaire	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 3	phase IVa	NR ou Bz ?
B3.642	B3	fond	fond plat	aucun	aucun	aucun	NA	NA	quartz + calcaire	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2	phase IVa	NR ou Bz ?
B3.650	B3	fond	fond plat	aucun	aucun	aucun	NA	NA	NA	aucun	NA	aucun	NA	NA	phase V	NR ou Bz ?	
B3.658	B3	fond	fond plat	aucun	aucun	aucun	NA	NA	quartz	B3.654	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase IVa	NR ou Bz ?
B3.669	B3	fond	fond plat	aucun	aucun	aucun	NA	NA	NA	aucun	NA	aucun	NA	NA	phase III	NR ou Bz ?	
B4.2	B4	bord + élément de préhension	bord rentrant	lèvre aplatie	langquette horizontale	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 2-3	phase IVa	NMI
B4.84	B4	décor	NA	NA	aucun	impressions ovales formant un triangle tête en bas	NA	NA	quartz	aucun	NA	poignon	NA	lissage	étape 2-3	phase V	bischheim
B5.3	B5	élément de préhension	NA	NA	langquette verticale perforée	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	NA	cerny
B5.4	B5	décor	NA	NA	aucun	impressions circulaires	NA	NA	os	aucun	NA	poignon circulaire	NA	NA	NA	phase V	cerny
B6.1	B6	élément de préhension	NA	NA	langquette verticale perforée	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	NA	cerny

n° invent.	carré	élément typo.	typo 1	typo 2	élément plastique	décor en creux	type profil	profil	groupe de pâte	recollage	surface externe : technique	outil décor	surface externe : étape	surface interne : technique	surface interne : étape	phase de cuisson	attribution culturelle
B6.5	B6	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	profil complexe	en S, col court	silex + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 2-3	phase V	NMII
B6.6	B6	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex + chamotte	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 3	phase V	NMII
B7.11	B7	bord	bord évasé	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil complexe	en S, col court	Chamotte + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 3-4	lissage	étape 3-4	phase IVa	NMII
B7.13	B7	vase complet	bord droit	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil simple	vase hémisphérique	NA	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	NA	pâte noire	NMII
B7.14	B7	décor	NA	NA	aucun	impressions circulaires	NA	NA	quartz	aucun	NA	pointçon	NA	NA	NA	phase V	bischheim
B7.15	B7	décor	NA	NA	aucun	impressions rectangulaires linéaires	NA	NA	quartz	aucun	NA	pointçon	NA	NA	NA	phase III	bischheim
B7.16	B7	bord + élément de préhension	bord évasé	lèvre aplatie éversée	languelette horizontale	aucun	profil complexe	léger sinueux	silex	aucun	lissage soigné	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2	phase V	NMII
C1.557	C1	décor	NA	NA	aucun	impressions virgules	NA	NA	os	aucun	NA	pointçon	NA	NA	NA	pâte noire	bischheim
C1.588	C1	décor	NA	NA	aucun	impressions	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	pointçon	NA	NA	NA	phase III	cerny
C1.778	C1	bord + décor	bord rentrant	lèvre éversée	aucun	impressions	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	NA	étape 3	NA	NA	phase IVa	cerny
C1.781	C1	élément de préhension	NA	NA	languelette verticale perforée	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 2-3	phase IVa	cerny
C1.792	C1	fond	fond plat	déboîtant	aucun	aucun	NA	NA	Chamotte + calcaire	B1C1.29	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2-3	recuit	NR ou Bz ?
C1.793	C1	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	chamotte + calcaire	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2	recuit	NR ou Bz ?
C1.796	C1	bord	bord évasé	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil complexe	NA	silex + chamotte	aucun	lissage	aucun	étape 2	NA	NA	phase V	NR ou Bz ?
C1.798	C1	décor	NA	NA	aucun	impressions ovales	NA	NA	quartz	aucun	lissage	pointçon	étape 3	lissage	étape 2	phase III	cerny
C1.800	C1	décor	NA	NA	petit bouton olivaire	impressions rectangulaires linéaires	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	pointçon rectangulaire	NA	NA	NA	phase III	bischheim
C1.801	C1	décor	NA	NA	aucun	impressions circulaires	NA	NA	quartz	aucun	NA	pointçon	NA	NA	NA	phase III	cerny
C1.832	C1	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	Chamotte + calcaire	C1.151	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	NA	NA	NR ou Bz ?
C2.211	C2	élément de préhension	NA	NA	bouton avec enfoncement	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	NA	cerny
C2.216	C2	élément de préhension	NA	NA	languelette perforée	aucun	NA	NA	NA	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase IVa	cerny
C2.217	C2	décor	NA	NA	aucun	impressions ovales	NA	NA	NA	aucun	NA	pointçon	NA	NA	NA	phase III	cerny
C2.218	C2	décor	NA	NA	aucun	impressions ovales	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	pointçon	étape 3	lissage	étape 3	phase III	cerny
C2.219	C2	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre amincie	languelette horizontale	aucun	NA	NA	silex + chamotte	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 3	phase V	NMII
C2.224	C2	fond	fond plat	déboîtant	aucun	aucun	NA	NA	Chamotte + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase IVa	NR ou Bz ?
C2.381	C2	décor	NA	NA	aucun	impressions rectangulaires	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	pointçon	NA	NA	NA	phase V	cerny
C3.130	C3	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	languelette horizontale	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase III	NMII
C3.149	C3	décor	NA	NA	aucun	impressions rectangulaires	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	pointçon	NA	NA	NA	phase III	cerny

## Données typo-techniques des individus de Broussy-le-Grand L'Ourllet (suite)

n° invent.	carré	élément typo.	typo 1	typo 2	élément plastique	décor en creux	type profil	profil	groupe de pâte	recollage	surface externe : technique	outil décor	surface externe : étape	surface interne : technique	surface interne : étape	phase de cuisson	attribution culturelle
C3.155	C3	bord	bord droit	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	chamotte + quartz	D3.36 + C3.622	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 3	phase IVa	NR ou Bz ?
C3.206	C3	élément de préhension	NA	NA	bouton avec enfoncement	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase V	ceryn
C3.268	C3	décor	NA	NA	aucun	impressions	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	poignon	NA	NA	NA	phase IVa	ceryn
C3.359	C3	fond	fond aplati	aucun	aucun	impressions rectangulaires	NA	NA	silex + calcite	A3.2	lissage	aucun	NA	lissage	étape 2-3	recuit	NMII
C3.452	C3	décor	NA	NA	aucun	impressions rectangulaires	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	spatule	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase IVa	ceryn
C3.525	C3	décor	NA	NA	aucun	impressions circulaires	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	poignon	NA	NA	NA	phase III	ceryn
C4.142	C4	fond	fond aplati	aucun	aucun	aucun	NA	NA	silex + calcite	C4.148	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2	phase V	NMII
C4.150	C4	élément de préhension	NA	NA	langquette vert. perforée	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase V	ceryn
C4.150	C4	décor	NA	NA	aucun	impressions rectangulaires linéaires	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	poignon rectangulaire	étape 3	lissage	étape 3	phase III	bischheim
C4.151	C4	élément de préhension	NA	NA	langquette vert. perforée	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase V	ceryn
C4.157	C4	décor	NA	NA	aucun	impressions losangiques	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	poignon	NA	NA	NA	phase III	ceryn
C4.160	C4	bord	bord évasé	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2	phase V	NMII
C4.161	C4	élément de préhension	NA	NA	langquette horizontale multiforée	aucun	profil complexe	vase caréné	silex + calcite	aucun	lissage	aucun	NA	brunissage	étape 4	phase III	NMII
C4.162	C4	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2	phase V	NMII
C4.188	C4	décor	NA	NA	aucun	impressions losangiques	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	poignon	NA	NA	NA	phase III	ceryn
C5.124	C5	élément de préhension	NA	NA	anse en ruban à double bouton sommital	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	lissage	étape 3	phase IVa	ceryn
C5.133	C5	bord	bord évasé	lèvre amincie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase III	NMII
C5.137	C5	bord + décor	bord droit	lèvre amincie	aucun	impressions ovales	profil simple	vase hémisphérique	os + quartz	aucun	NA	poignon	NA	lissage	étape 3	phase IVa	ceryn
C5.138	C5	bord + décor	bord rentrant	lèvre arrondie	aucun	impressions rectangulaires	NA	NA	NA	aucun	NA	poignon	NA	NA	NA	phase IVa	ceryn
C5.140	C5	bord + décor	bord évasé	lèvre arrondie	petit bouton olivaire	impressions rectangulaires linéaires	profil complexe	en S, col haut	quartz	C6.23 + C6.31 + C6.203 + C6.327	lissage soigné	poignon rectangulaire	étape 2-3	lissage soigné	étape 2-3	phase III	bischheim
C5.142	C5	élément de préhension	NA	NA	langquette vert. perforée	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	NA	phase III	ceryn
C5.144	C5	bord	bord droit	lèvre arrondie	aucun	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	NA	phase IVa	ceryn
C5.147	C5	élément de préhension	NA	NA	bouton olivaire	aucun	NA	NA	quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase IVa	ceryn
C5.148	C5	fond	fond aplati	aucun	aucun	aucun	NA	NA	silex	C5.32	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 2-3	phase III	NMII
C5.154	C5	fond	fond plat	débordant	aucun	aucun	NA	NA	quartz + calcaire	aucun	lissage	aucun	étape 2	NA	NA	phase III	NR ou Bz ?
C5.155	C5	bord	bord droit	lèvre arrondie	aucun	aucun	NA	NA	silex + calcite	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 3	phase IVa	NMII
C6.1	C6	élément de préhension	NA	NA	langquette vert. perforée	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	NA	ceryn
C6.18	C6	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	silex + calcite	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2	phase V	NMII
C6.19	C6	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	bouton olivaire	départ de cordon vert.	NA	NA	silex + chamotte	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 3	pâte noire	NMII



n° invent.	carré	élément typo.	type 1	type 2	élément plastique	décor en creux	type profil	profil	groupe de pâte	recollage	surface externe : technique	outil décor	surface externe : étape	surface interne : technique	surface interne : étape	phase de cuisson	attribution culturelle
C6.2	C6	élément de préhension	NA	NA	langquette horizontale perforée	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	phase III	cerny
C6.22	C6	fond	plat à pain	débordant	aucun	aucun	profil simple	plat à pain	silex + quartz	aucun	lissage soigné	aucun	étape 2-3	aucun	aucun	phase V	NMII
C6.24	C6	élément de préhension	NA	NA	langquette horizontale	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	NA	NA	phase V	NMII	
C6.26	C6	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 3	phase V + surf. noires	NMII
C6.32	C6	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 3	phase V	NMII
C6.34	C6	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 2-3	phase IVb	NMII
C7.2	C7	fond	plat à pain	remonté	aucun	aucun	profil simple	plat à pain	silex + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	phase V	NMII	
C8.1	C8	bord + élément de préhension	bord évasé	lèvre aplatie	bouton olivaire	aucun	profil complexe	profil sinueux	silex + calcite	C8.33	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2	pâte noire	NMII
C8.6	C8	élément de préhension	NA	NA	bouton avec enfoncement	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	phase IVb	cerny	
C8.8	C8	élément de préhension	NA	NA	langquette vert. perforée	aucun	NA	NA	os	aucun	NA	aucun	NA	NA	NA	cerny	
D2.1	D2	élément de préhension	NA	NA	langquette vert. perforée	aucun	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	aucun	NA	NA	phase V	cerny	
D2.33	D2	bord	bord évasé	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2-3	phase V	NMII
D2.4	D2	bord + élément de préhension	bord évasé	lèvre aplatie	langquette horizontale	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2-3	phase III	NMII
D2.5	D2	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre arrondie	langquette vert. sur la lèvre	aucun	NA	NA	os	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 3	phase IVa	cerny
D2.6	D2	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre amincie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	NA	phase V	NMII
D5.1	D5	élément de préhension	NA	NA	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 3	phase III	NMII
D5.4	D5	bord	bord évasé	lèvre aplatie	aucun	aucun	profil complexe	profil sinueux	silex + calcaire	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 2	phase IVa	NR ou Bz ?
D5.5	D5	élément de préhension + décor	NA	NA	langquette vert. perforée	impressions carrées	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 3	phase IVa	cerny
D5.6	D5	élément de préhension + décor	NA	NA	langquette horizontale perforée	impressions	NA	NA	os + quartz	aucun	NA	poignon	NA	NA	NA	phase III	cerny
D5.7	D5	élément de préhension + décor	NA	NA	langquette vert. perforée	impressions carrées	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	poignon	étape 3	lissage	étape 3	phase IVa	cerny
D6.8	D6	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	langquette vert. sur la lèvre	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	NA	lissage	NA	phase IVa	NMII
D6.2	D6	bord	bord évasé	lèvre arrondie	langquette horizontale	aucun	NA	NA	silex + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2	lissage	étape 2	pâte noire	NMII
D6.3	D6	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	langquette horizontale	aucun	NA	NA	silex	aucun	lissage	aucun	étape 2	NA	NA	phase IVa	NMII
D6.4	D6	décor	NA	NA	aucun	impressions carrées	NA	NA	os + quartz	aucun	lissage	poignon	NA	lissage	NA	phase IVa	cerny
D6.5	D6	fond	plat à pain	aminci	aucun	aucun	profil simple	plat à pain	silex + calcite	aucun	lissage	aucun	étape 3	lissage	étape 3	phase V	NMII
D6.7	D6	bord + élément de préhension	bord droit	lèvre aplatie	bouton olivaire	aucun	NA	NA	silex + quartz	aucun	lissage	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2	phase IVa	NMII
D6.9	D6	bord	bord évasé	lèvre arrondie	aucun	aucun	profil complexe	léger sinueux	chamotte + calcite	aucun	lissage soigné	aucun	étape 2-3	lissage	étape 2-3	phase IVa	NMII
28 et 58	inconnu	fond	plat à pain	remonté	aucun	aucun	profil simple	plat à pain	silex + chamotte	aucun	lissage soigné	aucun	NA	NA	NA	phase V	NMII

## BIBLIOGRAPHIE

- AUGEREAU A., MORDANT C., 1993, «L'enceinte néolithique Cerny des Réaudins à Balloy (Seine-et-Marne)», in: MAGNAN D. coord., *Paléo-environnement et actualités, Actes des journées d'archéologie d'Île-de-France, Meaux, 16-17 mars 1991*, Nemours, G.A.S.M., p. 97-109 (*Mémoires du Groupement archéologique de Seine-et-Marne*, 1).
- BAILLOUD G., 1974, *Le Néolithique dans le Bassin parisien*, Paris, éd. du CNRS, 2<sup>ème</sup> éd., 433 p.
- BAILLOUD G., 1976, «Les civilisations néolithiques de la Champagne», in: GUILAINE J. dir., *La Préhistoire française*, Paris, CNRS éd., t. 2, p. 415-421.
- BOURDEAU C., 1997, «L'enceinte de Balloy, 'Les Réaudins' (Seine-et-Marne): céramique Cerny décorée / non décorée: une dichotomie affirmée», in: CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. dir., *La culture de Cerny: nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique, Actes du colloque international de Nemours, 9-11 mai 1994*, Nemours, A.P.R.A.I.F., p. 93-110 (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 6).
- BURNEZ-LANOTTE L., 1987, *Le Chalcolithique moyen entre la Seine et le Rhin inférieur: étude synthétique du rituel funéraire*, Oxford, B.A.R., 3 vol., 853 p. (*BAR, Intern. series*, 354).
- BURRI-WYSER E., JAMMET-REYNAL L., 2016, «Les Cortaillod: définitions, évolutions et filiations», in: PERRIN T., CHAMBON P., GIBAJA J. E., GOUDE G. dir., *Le Chasséen, des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles, 'Sepulchres de fossa', Cortaillod, Lagozza, Actes du colloque international de Paris (France), 18-20 nov. 2014*, Toulouse, Archives d'Écologie préhistorique, p. 73-89.
- CARRÉ H., 1996, «Passy (Yonne) et sa céramique: sites habités et sépultures», in: DUHAMEL P. dir., *La Bourgogne entre les bassins rhénan, rhodanien et parisien: carrefour ou frontière?*, Dijon, S.A.E., p. 307-338 (14<sup>ème</sup> suppl. à la R.A.E.).
- CHARNOT M., 2014, *La céramique néolithique du site de Broussy-le-Grand 'L'Ourlé' (Marne): approche typologique et technologique*, Mémoire de Master 1, Univ. de Bourgogne, 58 p.
- CHERTIER B., 1972, *Broussy-le-Grand (Marne) 'L'Ourlé', habitat néolithique*, Rapport final de fouilles, 45 p.
- CHERTIER B., 1974, «Informations archéologiques: Circonscription de Champagne-Ardenne», *Gallia Préhistoire*, t. 17, n°2, p. 518-521.
- COLAS C., 2007, «Reconstitution des techniques de fabrication des céramiques des constructeurs d'enceinte du Néolithique moyen II en France septentrionale», in: AGOGUÉ O., LEROY D., VERJUX C. dir., *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale, Actes du 24<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans, 19-21 nov. 1999*, Tours, F.E.R.A.C.F., p. 217-228 (27<sup>ème</sup> suppl. à la *Revue archéologique du Centre de la France*).
- COLAS C., GOMART L., GILIGNY F., 2015, «Les techniques de fabrication des poteries néolithiques de l'Aisne du Rubané au Néolithique final: choix et traditions», in: BOSTYN F., HACHEM L. dir., *Hommages à Mariannick Le Bolloch*, Amiens, Univ. de Picardie, p. 121-134 (*Revue archéologique de Picardie*, n° 3/4).
- CONSTANTIN C., 1986, «La séquence des cultures à céramique dégraissée à l'os, Néolithique du Bassin parisien et du Hainaut», in: GUILAINE J., DEMOULE J.-P. dir., *Le Néolithique de la France: hommage à Gérard Bailoud*, Paris, Picard, p. 113-127.
- CONSTANTIN C., 1992, «La céramique du groupe de Cerny dans la vallée de l'Aisne», *Revue archéologique de Picardie*, n° 1-2, p. 11-26.
- CONSTANTIN C., 1997, «Du groupe de Villeneuve-Saint-Germain à la culture de Cerny: la céramique», in: CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. dir., p. 65-71 (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 6).
- CONSTANTIN C., 2003, «Observations sur le matériau céramique de la culture de Cerny et du Chasséen provenant de sites de la moyenne vallée de l'Oise», *Revue archéologique de Picardie*, n° 3-4, p. 3-19.
- CONSTANTIN C., 2006, «Exemples d'utilisations de dégraissants organiques dans la céramique du Néolithique ancien et moyen de France et de Belgique: l'os, la mousse et le pavot», in: VAN DOOSSELAERE B., OBERWEILER C. dir., *Dégraissants organiques: identifications, nomenclatures et référentiels, Table ronde dans le cadre du Thème VII: Outils et méthodes de la recherche*, p. 24-28, (*Cahier des thèmes transversaux ArScAn*, vol. VII).
- CONSTANTIN C., COURTOIS L. C., 1985, «Le matériau céramique comme caractéristique culturelle: l'exemple du dégraissant pendant le Néolithique dans le Bassin parisien», in: *Études céramiques en archéologie*, Paris, p. 19-26 (*Documents et travaux*, 9).
- CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. dir., *La culture de Cerny: nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique, Actes du colloque international de Nemours, 9-11 mai 1994*, Nemours, A.P.R.A.I.F., 740 p. (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 6).
- COTTIAUX R., SALANOVA L. dir., 2014, *La fin du IV<sup>e</sup> millénaire dans le Bassin parisien: le Néolithique récent entre Seine, Oise et Marne (3500-2900 avant notre ère)*, Dijon, S.A.E./Paris, R.A.I.F., 552 p. (34<sup>ème</sup> suppl. à la R.A.E. - 1<sup>er</sup> suppl. à la *Revue archéologique d'Île-de-France*).
- COTTIAUX R., SALANOVA L., BRUNET P., HAMON T., LANGRY-FRANÇOIS F., MAINGAUD A., MARTINEAU R., MILLE B., POLLONI A., RENARD C., SOHN M., 2014, «Le Néolithique récent dans le Bassin parisien (3600-2900 avant notre ère): périodisation et faciès régionaux», in: COTTIAUX R., SALANOVA L. dir., p. 455-529 (34<sup>ème</sup> suppl. à la R.A.E. - 1<sup>er</sup> suppl. à la *Revue archéologique d'Île-de-France*).
- DEBROSSES V., PELTIER V., 2012, «Une occupation du Néolithique récent à Pont-sur-Seine», in: *Nouveaux champs de la recherche archéologie*, p. 109-111 (*Archéopages*, Hors-série n° 3).
- DENAIRE A., 2011, «Chronologie absolue de la séquence Hinkels-tein-Grossgartach-Roessen-Bischheim dans le sud de la plaine du Rhin supérieur et le Nord de la Franche-Comté à la lumière des dernières données», in: DENAIRE A., JEUNESSE C., LEFRANC P. dir., *Nécropoles et enceintes danubiennes du V<sup>e</sup> millénaire dans le Nord-Est de la France et le Sud-Ouest de l'Allemagne, Actes de la table ronde internationale de Strasbourg organisée par l'UMR 7044, 2 juin 2010*, Strasbourg, Univ. de Strasbourg, p. 9-30 (*Rhin Meuse Moselle, Monographies d'Archéologie du Grand-Est*, 5).
- DENAIRE A., LEFRANC P., 2017, «La chronologie absolue du Néolithique alsacien (53<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles avant J.-C.)», *Cahiers alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, t. LX, p. 5-15.
- DENAIRE A., LEFRANC P., WAHL J., BRONK RAMSEY C., DUNBAR E., GOSLAR T., BAYLISS A., BEAVAN N., BICKLE P., WHITTLE A., 2017, «The Cultural Project: formal chronological modelling of the Early and Middle Neolithic sequence in Lower Alsace», *Journal of Archaeological Method and Theory*, vol. 24, n° 4, p. 1072-1149.

- DUBOULOZ J., LANCHON Y., 1997, «Cerny et Rössen en Bassin parisien : une approche par la céramique», in: CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. dir., p. 239-265 (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 6).
- DUBOULOZ J., ILETT M., LASSERRE M., 1982, «Enceinte et maisons chalcolithiques de Berry-au-Bac, *La Croix-Maigret* (Aisne)», in: *Le Néolithique de l'Est de la France, Actes du colloque de Sens, 27, 28 sept. 1980*, Sens, Société archéologique de Sens, p. 193-206.
- DUBOULOZ J., LASSERRE-MARTINELLI M., LE BOLLOCH M., 1984, «Éléments pour une chronologie relative des ensembles Rössen final, Post-Rössen, Michelsberg, Chasséen dans le Bassin parisien», in: *Le Néolithique dans le nord de la France et le Bassin parisien, Actes du 9<sup>ème</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Compiègne, 1982*, Amiens, p. 111-124 (*Revue archéologique de Picardie*, n° 1-2).
- DUHAMEL P., LEMERCIER O., MEUNIER K., PILLOT L., PRESTREAU M., 2015, «Le Néolithique du bassin versant Seine-Yonne», in: MARTINEAU R., PAUTRAT Y., LEMERCIER O. dir., *La Préhistoire en Bourgogne : état des connaissances et bilan 1994-2005*, Dijon, S.A.E., p. 163-191 (39<sup>ème</sup> suppl. à la R.A.E.).
- GALLAY A., HUYSECOM E., MAYOR A., 1998, *Peuples et céramiques du Delta intérieur du Niger (Mali) : un bilan de cinq années de missions (1988-1993)*, Mainz am Rhein, von Zabern, 133 p. (*Terra archaeologica*, 3).
- GÉ T., 1989, *Caractéristiques générales du Néolithique de la Marne*, Mémoire de Maîtrise, Univ. de Besançon, Franche-Comté, 2 vol.
- GÉ T., 1991, «L'organisation spatiale des habitats de la Marne», *Bull. de la Société archéologique champenoise*, t. 84, n° 2, p. 3-23.
- GOSSELAIN O., 2002, *Poteries du Cameroun méridional : styles techniques et rapports à l'identité*, Paris, CNRS éd., 254 p. (*Monographie du CRA*, 26).
- HACHEM L., 2003, *Tinqueux 'La Haubette'*, Document final de synthèse, Inrap Champagne-Ardenne, 2 vol., 62 et 107 p.
- HAMON T., IRRIBARRIA R., RIALLAND Y., VERJUX C., 1997, «Le groupe de Chambon à la lumière des découvertes récentes en région Centre», in: CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. dir., p. 195-218 (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 6).
- IMBEAUX M., AFFOLTER J., MARTINEAU R., 2018, «Diffusion du silex crétacé des minières de Saint-Gond (Marne, France) au Néolithique récent et final», *Bull. de la Soc. préhistorique française*, t. 115, n° 4, p. 733-767.
- IRRIBARRIA R., 1997, «Comparaison céramologique du Cerny et du Chambon», in: CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. dir., p. 219-239 (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 6).
- JEUNESSE C., 1999, «La synchronisation des séquences culturelles des bassins du Rhin, de la Meuse et de la Seine et la chronologie du Bassin parisien au Néolithique ancien et moyen (5200-4500 av. J.-C.)», *Bull. de la Soc. préhistorique luxembourgeoise*, n° 20-21, p. 337-392.
- JEUNESSE C., LEFRANC P., DENAIRE A., 2004, *Groupe de Bischheim, origine du Michelsberg, genèse du groupe d'Entzheim : la transition entre le Néolithique moyen et le Néolithique récent dans les régions rhénanes*, Zimmersheim, A.P.R.A.A., 282 p. (*Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 18-19).
- JEUNESSE C., VAN WILLIGEN S., DENAIRE A., sous presse, «Les sépultures de type Chamblandes et la géographie des systèmes funéraires en Europe centrale et occidentale au 5<sup>ème</sup> millénaire», in: BRONZONI L., MAFFI M., MAZZIERI P., MUTTI A. dir., *Le questioni nostre paleontologiche più importanti... Trent'anni di tutela e ricerca preistorica in Emilia occidentale, Actes du colloque de Parme, 8-9 juin 2017*.
- JOFFROY R., 1972, «Informations archéologiques. Circonscription de Champagne-Ardenne», *Gallia Préhistoire*, t. 15, n° 2, p. 407-409.
- LANCHON Y., 1984, *Le Néolithique danubien et de tradition danubienne dans l'Est du Bassin parisien*, Mémoire de maîtrise, Univ. de Paris I (Panthéon-Sorbonne), 2 vol.
- VAN DER LEEUW S., 1993, «Giving the potter a choice: conceptual aspects of pottery technics», in: LEMONNIER P. dir., *Technological choices: transformation in material cultures since the Neolithic*, London and New York, Routledge, p. 238-288.
- LEFRANC P., DENAIRE A., BOËS É., ARBOGAST R.-M., BILLOIN D., 2011, «L'habitat néolithique récent de Geispolsheim 'Forlen' (Bas-Rhin): contribution à la périodisation de la culture de Munzingen et à l'étude de ses relations avec les cultures du Plateau suisse et du lac de Constance», *R.A.E.*, t. 60-2011, p. 45-82.
- LEPÈRE C., 2014, «Experimental and traceological approach for a technical interpretation of ceramic polished surfaces», *Journal of Archaeological Science*, n° 46, p. 144-155.
- LIVINGSTON-SMITH A., 2001, *Chaîne opératoire de la poterie : références ethnographiques, analyses et reconstitution*, Thèse de doctorat, Univ. libre de Bruxelles, 2 vol.
- LOMBARDO J.-L., MARTINEZ R., VERRER D., 1984, «Le site chasséen du Cul-froid à Boury-en-Vexin dans son contexte historique et les apports de la stratigraphie de son fossé», in: *Le Néolithique dans le Nord de la France et le Bassin parisien, Actes du 9<sup>ème</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Compiègne, 24-26 sept. 1982*, Amiens, Soc. des Antiquités historiques de Picardie, p. 269-284 (*Revue archéologique de Picardie*, 1-2).
- LOUBOUTIN C., SIMONIN D., 1997, «Le Cerny-Videlles : un faciès ancien de la culture de Cerny», in: CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. dir., p. 135-167 (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 6).
- MARTINEAU R., 2000, *Poteries, techniques et sociétés : études analytiques et expérimentales à Chalais et Clairveaux (Jura), entre 3200 et 2900 av. J.-C.*, Thèse de doctorat, Univ. de Franche-Comté, 268 p.
- MARTINEAU R., 2006, «Identification expérimentale des techniques de façonnage des poteries archéologiques», in: BARAY L. dir., *Artisanats, sociétés et civilisations : hommage à Jean-Paul Thevenot*, Dijon, S.A.E., p. 251-258 (24<sup>ème</sup> suppl. à la R.A.E.).
- MARTINEAU R., 2010, «Brunissage, polissage et degrés de séchage : un référentiel expérimental», *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 119, p. 13-19.
- MARTINEAU R., 2019, *Les occupations néolithiques des Marais de Saint-Gond, Vert-la-Gravelle (Vert-Toulon, Marne) 'La Crayère' : minière de silex et nécropole d'hypogées*, Rapport de fouilles et prospections programmées 2016-2018, vol. 2, 511 p.
- MARTINEAU R., PÉTREQUIN P., 2000, «La cuisson des poteries néolithiques de Chalais (Jura): approche expérimentale et analyse archéologique», in: PÉTREQUIN P., FLUZIN P., THIRIOT J., BENOIT P. dir., *Arts du feu et productions artisanales, Actes des XX<sup>es</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 21-23 oct. 1999*, Antibes, éd. A.P.D.C.A., p. 337-358.
- MARTINEAU R., CHARPY J.-J., AFFOLTER J., LAMBOT B., 2014a, «Les minières de silex néolithique des Marais de Saint-Gond (Marne)», *R.A.E.*, t. 63-2014, p. 25-45.
- MARTINEAU R., CHARPY J.-J., DUMONTET A., AFFOLTER J., PIERRE G., DEVOS A., 2014b, «Hypogées, minières et 'ateliers de taille' des marais de Saint-Gond et du sud-est du Plateau de Brie (Marne)», *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, t. 107, n° 4, p. 281-298.

- MARTINEAU R., LANGRY-FRANÇOIS F., CHARPY J.-J., RENARD C., MAINGAUD A., VILLES A., POLLONI A., MAGNE P., 2014c, «L'habitat néolithique récent du Pré-à-Vaches à Morains-le-Petit (Val-des-Marais, Marne)», in: COTTIAUX R., SALANOVA L. dir., p. 189-309 (34<sup>ème</sup> suppl. à la R.A.E. - 1<sup>er</sup> suppl. à la *Revue archéologique d'Île-de-France*).
- MARTINEAU R., CHARPY J.-J., LANGRY-FRANÇOIS F., POLLONI A., 2016, «Les nécropoles d'hypogées de *La Grifaine* et *Les Ronds Buissons* à Chouilly (Marne)», *Gallia Préhistoire*, t. 56, p. 127-193.
- MORDANT D., 1967, «Le Néolithique du Gros-Bois à Balloy (S.-et-M.)», *Bull. de la Soc. préhistorique française*, t. 64, n°2, p. 347-370.
- MORDANT D., 1997, «Le Cerny en Bassée», in: CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. dir., p. 75-92 (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 6).
- MORDANT D., MORDANT C., 1972, «L'enceinte néolithique de Noyen-sur-Seine (Seine-et-Marne)», *Bull. de la Soc. préhistorique française*, t. 67, n°2, p. 554-569.
- MOREAU C., 2010, *La céramique du Néolithique moyen II de l'Yonne à la Saône, entre 4300 et 3400 avant notre ère*, Thèse de doctorat, Univ. de Bourgogne, 2 vol., 544 et 288 p.
- NICOD P.-Y., COUTARD C., 2009, «Les céramiques du Néolithique moyen I (couches 52 à 48)», in: VORUZ J.-L. dir., *La grotte du Gardon (Ain)*. Vol. 1: *Le site et la séquence néolithique des couches 60 à 47*, Toulouse, Archives d'Écologie préhistoriques, p. 501-536.
- PELTIER V., LANGRY-FRANÇOIS F., FROUIN M., MARTINEAU R., WIETHOLD J., 2014, «Palissade et bâtiments de plan carré au Néolithique final en Champagne: le site d'habitat de Condé-sur-Marne 'Le Brabant'», in: LOUBOUTIN C., VERJUX C. dir., *Zones de production et organisation des territoires au Néolithique: espaces exploités, occupés, parcourus, Actes du 30<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Tours et Le Grand-Pressigny, 7-9 oct. 2011*, p. 369-380 (51<sup>ème</sup> suppl. à la *Revue archéologique du Centre de la France*).
- PÉTREQUIN P., PÉTREQUIN A.-M., 1986, «La Franche-Comté: proposition pour une chronologie interne», in: PÉTREQUIN P., GALLAY A. dir., *Le Néolithique Moyen Bourguignon (NMB), Actes du colloque de Beffia (Jura, France), 4-5 juin 1983*, Genève, Impr. du 'Journal de Genève', p. 17-47 (*Archives suisses d'Anthropologie générale*, 48, fasc. 2).
- PÉTREQUIN P., CHAIX L., PÉTREQUIN A.-M., PININGRE J.-F., 1985, *La grotte des Planches-près-Arbois (Jura): Proto-Cortailod et Âge du Bronze final*, Paris, éd. de la M.S.H., 273 p. (*Archéologie et culture matérielle*, 1).
- PIETTE J., 1989, «Le camp du Néolithique moyen (Cerny) de Barbuise-Courtavant (Aube)», in: *Pré- et Protohistoire de l'Aube*, Voipreux, A.R.P.E.P.P., p. 121-133.
- PILLOT L., LEMERCIER O., 2014, «Projet collectif de recherche 'Nécropoles préhistoriques et protohistoriques de Passy (Yonne)': objectifs et premiers résultats concernant les datations et les architectures funéraires monumentales du groupe de Cerny», in: LOUBOUTIN C., VERJUX C. dir., *Zones de production et organisation des territoires au Néolithique: espaces exploités, occupés, parcourus, Actes du 30<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Tours et Le Grand-Pressigny, 7-9 octobre 2011*, Tours, F.E.R.A.C.F., p. 217-230 (51<sup>ème</sup> suppl. à la *Revue archéologique du Centre de la France*).
- POIRIER S., 2016, *Barbuise, La Saulotte, 'Les Gargoulottes' (Aube): occupations funéraires et domestiques du Néolithique au premier Âge du Fer*, Reims, Soc. archéologique champenoise, 192 p. (*Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 109, n°4).
- PRODEO F., CONSTANTIN C., MARTINEZ R., TOUPET C., 1997, «La culture de Cerny dans la région Aisne-Oise», in: CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. dir., p. 169-186 (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 6).
- RAVRY D., POIRIER S., FERRIER A., à paraître, «Espaces occupés, espaces exploités? Réflexion sur les constructions monumentales de la vallée de la Seine: le territoire de la Villeneuve-au-Châtelot», in: THIRAUT É., SÉNÉPART I. coord., *[Im]mobiles? Circulation, échanges des objets et des idées, mobilités, stabilités des personnes et des groupes durant la pré- et protohistoire en Europe occidentale, Troisièmes rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente, 29-30 nov. et 1<sup>er</sup> déc. 2018*, Lyon.
- ROUX V., 2010, «Lecture anthropologique des assemblages céramiques: fondements et mise en œuvre de l'analyse technologique», *Les Nouvelles de l'archéologie*, n°119, p. 4-9.
- ROUX V., 2016, *Des céramiques et des hommes*, Nanterre, Presses univ. de Paris Nanterre, 480 p.
- SOUDSKY B., BAYLE D., BEECHING A., BICQUARD A., BOUREUX M., CLEUZIOU S., CONSTANTIN C., COUDART A., DEMOULE J.-P., FARRUGGIA J.-P., ILETT M., 1982, «L'habitat néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes, Les Fontinettes - les Grave-lines (1972 -1977)», in: *Vallée de l'Aisne: cinq années de fouilles protohistoriques*, Amiens, Dir. régionale des Antiquités historiques, p. 57-119 (*Revue archéologique de Picardie*, numéro spécial 1982).
- STÖCKLI W. E., 2009, *Chronologie und Regionalität des jüngeren Neolithikums (4300-2400 v. Chr.) im Schweizer Mittelland, in Süddeutschland und in Ostfrankreich: aufgrund der Keramik und der absoluten Datierung, ausgehend von den Forschungen in den Feuchtbodensiedlungen der Schweiz*, Basel, Archäologie Schweiz, 404 p. (*Antiqua*, 45).
- TAPPRET E., VILLES A., 1989, «Les civilisations du Néolithique dans le département de l'Aube: aspects généraux», in: *Pré- et Protohistoire de l'Aube*, Voipreux, A.R.P.E.P.P., p. 75-120.
- TAPPRET E., VILLES A., 1996, «Contribution de la Champagne à l'étude du Néolithique ancien», in: DUHAMEL P. dir., *La Bourgogne entre les Bassins rhénan, rhodanien et parisien: carrefour ou frontière?*, Dijon, S.A.E., p. 175-256 (14<sup>ème</sup> suppl. à la R.A.E.).
- THOMAS A., 2011, *Identités funéraires, variants biologiques et facteurs chronologiques: une nouvelle perception du contexte culturel et social du Cerny (Bassin parisien, 4700-4300 avant J.-C.)*, Thèse de doctorat, Univ. Bordeaux 1, 787 p.
- THOUVENOT S., ALLARD P., COTTIAUX R., MARTINEAU R., MONCHABLON C., 2013, «Le site d'habitat du Néolithique récent de Presles-et-Boves 'Les Bois-Plantés' (Aisne)», in: COTTIAUX R., SALANOVA L. dir., p. 27-92 (34<sup>ème</sup> suppl. à la R.A.E. - 1<sup>er</sup> suppl. à la *Revue archéologique d'Île-de-France*).
- VILLES A., 1983, «Le site du 'Clos' à Écury-le-Repos et le Néolithique final de Champagne», *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, t. 76, n°2, p. 3-74.
- VILLES A., 1992, «Néolithique et Protohistoire en Champagne-Ardenne: trente ans de travaux», in: LUSSE J., PATROLIN A. dir., *L'archéologie en Champagne-Ardenne, 1960-1990, Actes des assises de Reims du 1<sup>er</sup>-2 déc. 1990*, Reims, Soc. archéologique champenoise, p. 17-74 (*Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 85, n°4).
- VORUZ J.-L., PERRIN T., SORDOILLET D., 2004, «La séquence néolithique de la grotte du Gardon (Ain)», *Bull. de la Soc. préhistorique française*, t. 101, n°4, p. 827-866.